

Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

PARTICIPATION DES REGIMENTS DE TIRAILLEURS



Eric de FLEURIAN

31/05/2014

Modificatif n° 3 du 23/12/2023

© Copyright 2014-2023 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Situation le 1^{er} septembre 1939	2
Les évolutions jusqu'au 10 mai 1940	4
<i>La mobilisation et la mise sur pied des nouvelles unités</i>	4
<i>L'organisation des grandes unités et son évolution jusqu'en mai 1940</i>	4
<i>Les envois successifs des troupes d'AFN en France</i>	6
<i>Situation des régiments le 10 mai 1940</i>	6
Les grandes étapes du déroulement de la campagne	7
<i>La « drôle de guerre », du 2 septembre 1939 au 10 mai 1940</i>	7
<i>Position des unités le 10 mai</i>	8
<i>La bataille de Belgique et du Nord, du 10 au 31 mai 1940</i>	10
<i>La bataille de France, du 2 au 12 juin 1940</i>	11
<i>La retraite, du 12 au 24 juin 1940</i>	13
Après l'Armistice	15
Texte des citations obtenues par les régiments	17
Sources	21
Annexe : parcours simplifié des grandes unités ayant comporté des régiments de tirailleurs	22
<i>1^{re} DINA</i>	22
<i>2^e DINA</i>	24
<i>3^e DINA</i>	26
<i>4^e DINA</i>	29
<i>5^e DINA</i>	31
<i>6^e DINA</i>	33
<i>7^e DINA</i>	34
<i>13^e DI</i>	36
<i>43^e DI</i>	37
<i>82^e DIA</i>	39
<i>84^e DIA</i>	40
<i>85^e DIA</i>	42
<i>87^e DIA</i>	43
<i>1^{re} DM</i>	45
<i>1^{re} DLINA</i>	47
<i>240^e DLI</i>	48
<i>Groupement Cartier</i>	48
<i>Tableau récapitulatif de la participation des grandes unités aux différentes batailles et combats de la campagne</i>	50

La situation le 1^{er} septembre 1939

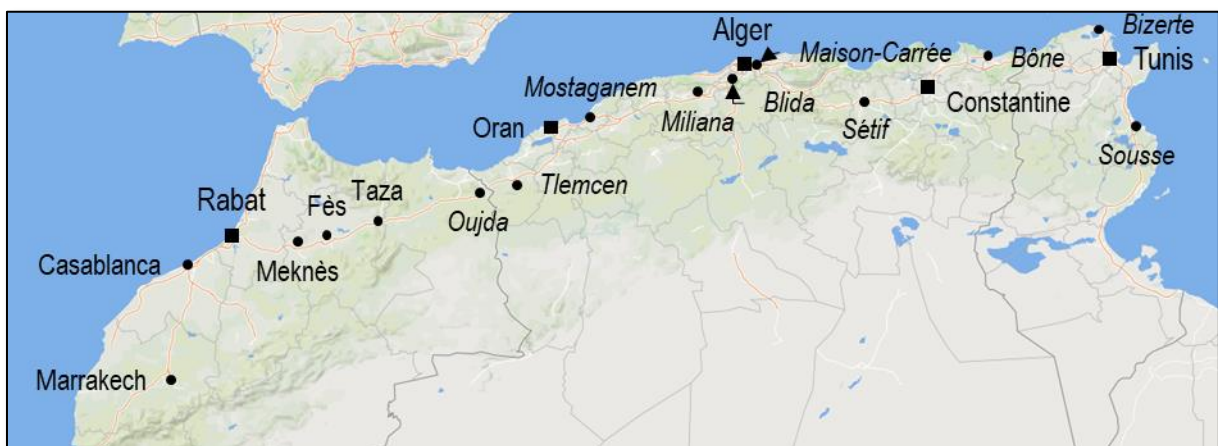
Le 1^{er} septembre 1939, il existe 29 régiments de tirailleurs : 16 algériens, 5 tunisiens et 8 marocains.

14 régiments sont stationnés en Afrique du nord : 8 algériens, 2 tunisiens et 4 marocains ; 14 sont stationnés en métropole : 8 algériens, 2 tunisiens et 4 marocains ; un régiment tunisien est stationné au Levant : le 16^e RTT à Soueïda.

7 régiments ont un bataillon isolé, stationné en dehors de leur région de stationnement habituelle :

- En Corse, le 4/28^e RTT et le 4/7^e RTM ;
- Au Maroc, le 4/2^e RTA et le 4/3^e RTA à Fès ; le 4/9^e RTA à Rhafsaï ;
- Au Levant, le 4/6^e RTA à Alep et le 4/1^{er} RTM à Damas.

Les deux cartes et les tableaux associés ci-après indiquent la localisation de chaque régiment et la grande unité à laquelle il est rattaché en Afrique du Nord et en métropole. (*La garnison de la portion centrale est soulignée*)



19^e corps d'armée - Algérie

Division d'Alger

- 1^{re} brigade d'infanterie d'Afrique
- 5^e brigade d'infanterie d'Afrique
 - 1^{er} RTA : Blida, Cherchell, Laghouat
 - 5^e RTA : Maison-Carrée, Alger, Dellys
 - 9^e RTA : Miliana, Koléa, Ténès

Division d'Oran

- 2^e brigade d'infanterie d'Algérie
- 4^e brigade d'infanterie d'Algérie
 - 2^e RTA : Mostaganem, Tiaret, Mascara
 - 6^e RTA : Tlemcen, Marnia, Sebdo

Division de Constantine

- 3^e brigade d'infanterie d'Algérie
- 7^e brigade d'infanterie d'Algérie
 - 3^e RTA : Bône, Souk Ahras
 - 7^e RTA : Constantine, Guelma, Batna
 - 11^e RTA : Sétif, Bougie

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Troupes de Tunisie

Division de Tunis

- 4^e RTT : Sousse, Kairouan, Camp Servièrè
- 8^e RTT : Bizerte, Aïn Draham

Division de Sousse

Troupes du Maroc

Division de Fès

- 4^e RTM : Taza, Oujda, Boured

Division de Meknès

- 1^{er} RTM : Meknès, Port-Lyautey
- 7^e RTM : Meknès, Midelt

Division de Marrakech

- 2^e RTM : Marrakech, Mogador, Safi

Subdivision de Casablanca



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Troupes de métropole

1^{re} DINA (PC Lyon)

- 27^e RTA : Avignon, Tarascon, Arles
- 28^e RTT : Montélimar, Privas, Valence
- 5^e RTM : Bourg-en-Bresse, Valence

3^e DINA (PC Poitiers)

- 14^e RTA : Châteauroux, Angers, Châtellerault
- 15^e RTA : Périgueux, Bergerac
- 24^e RTT : La Roche-sur-Yon, Fontenay-le-Comte

13^e DI (PC Besançon)

- 8^e RTM : Belfort, Lons-le-Saunier

2^e DINA (PC Toul)

- 13^e RTA : Metz, Thionville
- 22^e RTA : Toul
- 6^e RTM : Verdun

4^e DINA (PC Epinal)

- 21^e RTA : Epinal
- 23^e RTA : Morhange
- 25^e RTA : Sarrebourg

43^e DI (PC Strasbourg)

- 3^e RTM : Saint-Dié

Les évolutions jusqu'au 10 mai 1940

La mobilisation et la mise sur pied de nouvelles unités

A la mobilisation, 6 régiments sont mis sur pied : 4 algériens, 1 tunisien et 1 marocain.

- En Algérie sont constitués 3 régiments à base de réservistes : dans le département d'Alger, le 17^e RTA ; dans le département d'Oran, le 18^e RTA ; dans le département de Constantine, le 19^e RTA.
- En Tunisie est constitué le 20^e RTT avec le 4/4^e RTT, le 4/8^e RTT est un bataillon de nouvelle formation
- Au Maroc sont constitués deux régiments.
 - o Le 9^e RTM avec les 2/4^e, 4/2^e et 2/7^e RTM.
 - o Le 29^e RTA avec les trois bataillons algériens stationnés au Maroc : les 4/2^e RTA, 4/3^e RTA et 4/9^e RTA.

6 autres régiments sont mis sur pied au début de l'année 1940 :

- Le 31^e RTA formé à Constantine, le 10 janvier 1940.
- Le 32^e RTT, le 25 février 1940 en Tunisie, avec les 4^e et 8^e bataillons de pionniers et le 2/20^e RTT.
- 10^e RTM, le 1^{er} mars 1940 au Maroc, avec deux bataillons de formation auxquels vient s'adjoindre, lors de sa concentration en France, le 21/7^e RTM (ex 4/7^e RTM, venu de Corse).
- Le 33^e et le 35^e RTA, formés en mars 1940.
- Le 12^e RTT, le 1^{er} avril 1940 en Tunisie.

L'organisation des grandes unités et son évolution jusqu'en mai 1940

La réorganisation en Afrique du nord

A partir des divisions territoriales de temps de paix sont mises sur pied les divisions mobilisées suivantes.

Au Maroc

- La 1^{re} division marocaine, prévue pour la métropole, avec le 1^{er}, le 2^e et le 7^e RTM.
- Les 2^e et 3^e divisions marocaines.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En Algérie

- La 81^e DIA¹, prévue pour le front sud tunisien, avec le 1^{er}, le 5^e et le 9^e RTA ; le 5^e RTA passera à la 180^e DIA.
- La 82^e DIA, prévue pour la métropole, avec le 6^e RTA et le 4^e RTM.
- La 83^e DIA, prévue pour la Tunisie, avec le 3^e, le 7^e RTA et le 11^e RTA ; le 11^e RTA passera à la 85^e DIA en février 1940.
- La 85^e DIA, prévue rester en Algérie, avec le 20^e RTT puis, le 25 octobre 1939, avec le 19^e RTA, venant de la 87^e DIA envoyée en métropole et, le 14 février 1940, avec le 11^e RTA, venu de la 83^e DIA, qui remplace le 20^e RTT passé à la 7^e DINA.
- La 86^e DIA, dirigée sur le Levant, avec le 2^e et le 29^e RTA.
- La 87^e DIA, prévue pour la Tunisie, initialement avec le 17^e, le 18^e et le 19^e RTA.
- Quatre divisions dites de protection : la 181^e DIA, la 182^e DIA avec le 4/1^{er} RTA et la 183^e DIA, constituées en septembre 1939 pour l'Algérie ; la 180^e DIA² constituée le 15 décembre 1939 pour la Tunisie, avec le 5^e RTA, et ultérieurement avec le 33^e RTA.

En Tunisie

- La 84^e DIA, avec le 4^e et le 8^e RTT.
- La 88^e DIA et, en avril 1940, la division Mareth avec le 32^e RTT et le 35^e RTA.

Les départs vers le Levant

L'Afrique du nord dirige successivement sur le théâtre du Levant une division, deux bataillons isolés et un régiment :

- La 86^e DIA en septembre 1939.
- Le 4/7^e RTA en octobre 1939.
- Le 4/28^e RTT, le 10 décembre 1939.
- Le 12^e RTT, le 1^{er} mai 1940.

La réorganisation des divisions nord-africaines en métropole

A la mobilisation sont créées deux nouvelles divisions d'infanterie nord-africaines : la 5^e et la 6^e DINA.

Dans le courant du mois d'octobre 1939, la composition des DINA est remaniée.

Le 1^{er} novembre 1939, la situation est la suivante.

- 1^{re} DINA : 27^e RTA, 28^e RTT, 5^e RTM.
- 2^e DINA : 13^e RTA et 22^e RTA ; *le 6^e RTM, passé le 30 octobre à la 5^e DINA, est remplacé par le 11^e RZ.*
- 3^e DINA : 14^e RTA et 15^e RTA ; *le 24^e RTT, passé le 16 octobre à la 5^e DINA, est remplacé par le 12^e RZ.*
- 4^e DINA : 23^e RTA et 25^e RTA ; *le 21^e RTA, passé le 30 octobre à la 6^e DINA, est remplacé par le 7^e RI (ce régiment sera lui-même remplacé au sein de la division par le 13^e RZ, le 26 février 1940).*
- 5^e DINA : 24^e RTT (qui a permuté avec le 12^e RZ), 6^e RTM (qui a permuté avec le 11^e RZ) et 14^e RZ.

¹ DIA : division d'infanterie d'Afrique.

² Cette division était déjà embryonnaire dès le début novembre 1939, sous l'appellation de 87^e bis DIA, car elle devait remplacer en Tunisie la 87^e DIA dirigée sur la métropole.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- 6^e DINA : 21^e RTA venu de la 4^e DINA, 9^e RTM venu du Maroc et 24^e demi-brigade de chasseurs (*cette unité sera remplacée par le 11^e REI, le 14 avril 1940*).

Une dernière division est mise sur pied en métropole entre mars et avril 1940, avec des unités nouvellement constituées, en provenance de l'Afrique du nord : il s'agit de la 7^e DINA, composée du 31^e RTA, du 20^e RTT et du 10^e RTM.

Les envois successifs de troupes d'AFN en France

Cinq grandes unités d'Afrique du Nord sont dirigées sur la métropole et participeront à la campagne de 1939-1940.

- La 1^{re} division marocaine (1^{er}, 2^e et 7^e RTM) débarque le 8 novembre 1939 à Bordeaux, en provenance du Maroc.
- La 82^e DIA (6^e RTA, 4^e RTM et 1^{er} RZ) débarque le 29 septembre 1939 à Marseille, en provenance d'Algérie.
- La 87^e DIA (17^e et 18^e RTA, 9^e RZ) débarque le 8 novembre 1939 à Marseille, en provenance d'Algérie.
- La 85^e DIA (11^e et 19^e RTA, 3^e RZ) débarque entre le 23 mai et le 3 juin 1940 à Marseille, en provenance d'Algérie.
- La 84^e DIA (4^e et 8^e RTT, 4^e RZ) débarque le 1^{er} juin 1940 à Marseille, en provenance de Tunisie.

Situation des régiments le 10 mai 1940

<i>En France</i>				<i>En instance de mouvement</i>			
13 ^e DI	8 ^e RTM	21 ^e RI	60 ^e RI	85 ^e DIA	11 ^e RTA	19 ^e RTA	3 ^e RZ
43 ^e DI	3 ^e RTM	158 ^e RI	4 ^e DBCP	84 ^e DIA	4 ^e RTT	8 ^e RTT	4 ^e RZ
1 ^{re} DINA	27 ^e RTA	28 ^e RTT	5 ^e RTM				
2 ^e DINA	13 ^e RTA	22 ^e RTA	11 ^e RZ	<i>En Afrique du Nord</i>			
3 ^e DINA	14 ^e RTA	15 ^e RTA	12 ^e RZ	81 ^e DIA	1 ^{er} RTA	9 ^e RTA	
4 ^e DINA	23 ^e RTA	25 ^e RTA	13 ^e RZ	83 ^e DIA	3 ^e RTA	7 ^e RTA	
5 ^e DINA	24 ^e RTT	6 ^e RTM	14 ^e RZ	88 ^e DIA	32 ^e RTT	35 ^e RTA	
6 ^e DINA	21 ^e RTA	9 ^e RTM	11 ^e REI	180 ^e DIA	5 ^e RTA	33 ^e RTA	
7 ^e DINA	31 ^e RTA	20 ^e RTT	10 ^e RTM				
1 ^{re} DM	1 ^{er} RTM	2 ^e RTM	7 ^e RTM	<i>Au Levant</i>			
82 ^e DIA	6 ^e RTA	4 ^e RTM	1 ^{er} RZ	16 ^e RTT	2 ^e RTA	29 ^e RTA	12 ^e RTT
87 ^e DIA	17 ^e RTA	18 ^e RTA	9 ^e RZ				

Sur les 41 régiments, existant le 10 mai 1940, 29 régiments répartis dans 14 divisions participeront aux combats du 10 mai au 25 juin 1940 : 14 algériens, 5 tunisiens, 10 marocains.

Onze d'entre eux seront cités une fois à l'ordre de l'armée (6^e, 11^e, 14^e, 15^e et 19^e RTA ; 4^e RTT ; 1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e et 7^e RTM) et quatre drapeaux recevront une inscription rappelant certains combats (FLANDRES 1940 pour le 13^e RTA ; GEMBOUX 1940 pour le 1^{er}, le 2^e et le 7^e RTM).

Les grandes étapes du déroulement de la campagne

La « drôle de guerre », du 2 septembre 1939 au 10 mai 1940

Durant la drôle de guerre, à l'exception de l'opération dans la Sarre, qui se déroule du 7 au 21 septembre 1939 dans la zone de la 4^e armée et à laquelle participe la 4^e DINA, la stratégie française est strictement défensive en s'appuyant sur la ligne Maginot.

Pour cela, le déploiement français s'étend de la mer du nord à la Suisse et aux Alpes. Il comprend de l'ouest vers l'est :

- Le 1^{er} groupe d'armées, de la mer à Longuyon, avec la 7^e armée entre la côte et Lille, le corps expéditionnaire britannique vers Lille, la 1^{re} armée face à la Belgique, la 9^e armée face aux Ardennes et la 2^e armée face à la trouée d'Arton.
- Le 2^e groupe d'armées, de Longuyon à Sélestat, avec la 3^e armée dans la région de Metz, la 4^e armée face à la Sarre et la 5^e armée dans la région de Strasbourg.
- Le 3^e groupe d'armées, de Sélestat à la trouée de Belfort, avec la 8^e armée qui couvre Belfort et la 6^e armée, en réserve, qui couvre la Suisse.
- L'armée des Alpes, face à l'Italie.

Les dix divisions présentes en métropole (les 84^e et 85^e DIA n'arrivent qu'en juin) et les deux divisions métropolitaines, comportant un régiment de tirailleurs : 13^e et 43^e DI, sont rattachées aux différents fronts ou appartiennent aux réserves.

1. Front du nord

	1 ^{re} armée
3 ^e CA	2 ^e DINA, à/c du 18/12/1939
5 ^e CA	82 ^e DIA, du 22/10/1939 au 4/4/1940, relevée par la 1 ^{re} DM 5 ^e DINA, à/c du 16/1/1940

2. Front de la Meuse

	9 ^e armée		2 ^e armée
11 ^e CA	4 ^e DINA, à/c du 28/11/1939	10 ^e CA	3 ^e DINA, du 17 au 21/10/1939 et à/c du 1/4/1940
		18 ^e CA	3 ^e DINA, du 29/9 au 5/10/1939
		21 ^e CA	3 ^e DINA, du 26/8 au 3/9/1939

3. Front de Lorraine

	3 ^e armée		4 ^e armée
CAC	3 ^e DINA, du 11/9 au 29/9/1939 1 ^{re} DINA, du 17/11 au 20/12/1939 1 ^{re} DM, du 18/12/1939 au 31/1/1940	9 ^e CA	4 ^e DINA, du 16/9 au 9/11/1939
6 ^e CA	2 ^e DINA, du 8/9 au 9/11/1939 5 ^e DINA, du 4/10 au 2/12/1939 6 ^e DINA, du 25/2 au 24/4/1940	20 ^e CA	4 ^e DINA, du 27/8 au 16/9/1939 87 ^e DIA, du 16/3 au 4/5/1940 82 ^e DIA, à/c du 4/5/1940

4. Front d'Alsace

	5 ^e armée		8 ^e armée
8 ^e CA	43 ^e DI, du 14/11 au 31/12/1939	7 ^e CA	13 ^e DI, du 1/3 au 21/5/1940
12 ^e CA	43 ^e DI, du 8/10 au 14/11/1939		

5. Front des Alpes

Des éléments de la 1^{re} DINA sont rattachés au 16^e CA, 6^e armée, du 15 au 29/9/1939.

6. Réserves d'armée et réserves générales

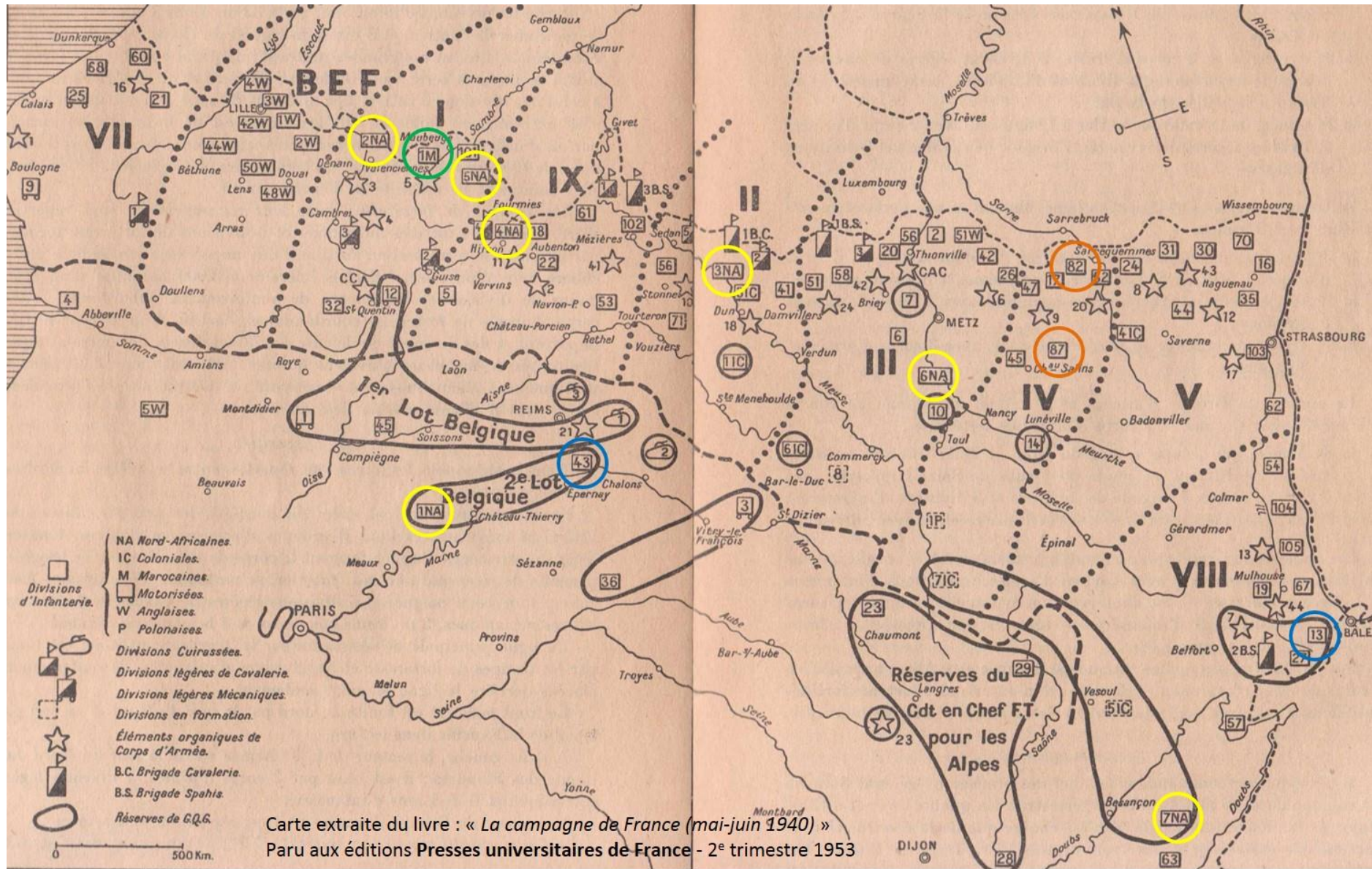
- 1^{re} DM, réserve de GQG dans la région de Fresnes-en-Woëvre, du 18/11 au 18/12/1939 ; réserve de GQG dans la région de la Chaussée-sur-Marne, du 1/2 au 1/4/1940.
- 1^{re} DINA, réserve de GQG dans la région de Villers-Cotterêts à compter du 23/12/1939.
- 6^e DINA, réserve de la 3^e Armée dans la région de Pagny-sur-Moselle à compter du 27/4/1940.
- 7^e DINA, réserve de GQG au camp du Valdahon à compter du 31/3/1940.
- 87^e DIA, réserve de GA2 dans la région de Dieuze à compter du 2/5/1940.
- 13^e DI, réserve de GQG dans la région de Seppois-le-Bas, puis Hirsingue du 1/9/1939 au 1/3/1940.
- 43^e DI, réserve de GA2 dans la région de Sarrebourg du 1/1 au 26/1/1940, puis réserve de GQG dans la région d'Epernay à compter du 30/1/1940.

Positions des unités le 10 mai 1940

Les 12 divisions présentes en France sont réparties de l'ouest vers l'est de la manière suivante.

- A la 1^{re} armée
 - o Avec le 3^e CA, la 2^e DINA entre Saint-Amand-les-Eaux et Wargnies-le-Petit.
 - o Avec le 4^e CA, la 1^{re} DM entre Wargnies-le-Petit et la Sambre.
 - o Avec le 5^e CA, la 5^e DINA entre la Sambre et la ligne Eppe-Sauvage, Rocquigny
- A la 9^e armée, avec le 11^e CA, la 4^e DINA sur la position frontière entre Eppe-Sauvage et Saint-Michel.
- A la 2^e armée, avec le 10^e CA, la 3^e DINA dans le secteur de Mouzon.
- A la 3^e armée, la 6^e DINA en réserve d'armée dans la région de Pargny-sur-Moselle.
- A la 4^e armée, avec le 20^e CA, la 82^e DIA dans le secteur de Puttelange.
- A la 8^e armée, avec le 7^e CA, la 13^e DI en réserve de GQG dans la région de Mulhouse.
- En réserve de GQG
 - o La 1^{re} DINA, dans la région de Villers-Cotterêts.
 - o La 43^e DI, dans la région d'Epernay.
 - o La 7^e DINA, au camp du Valdahon.
- En réserve du 2^e groupe d'armées, la 87^e DIA, dans la région de Dieuze.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI



La bataille de Belgique et du nord, du 10 au 31 mai 1940

Le 10 mai 1940 à l'aube, l'offensive allemande se déclenche. Le groupe d'armées B perce le canal Albert, au nord-est de Liège, brisant la charnière du front néerlandais-belge.

En réplique et à l'appel du roi Léopold III, le 1^{er} groupe d'armées du général Billotte entre en Belgique, en application du plan Dyle. Dès 7h30, les 7^e, 1^{re} et 9^e armées françaises et le Corps expéditionnaire britannique s'opposent à l'offensive des armées allemandes. Les Anglais avancent vers Bruxelles entre les 1^{re} et 7^e armées françaises. Cette dernière forme l'aile gauche du dispositif. Le pivot de l'opération est la 2^e armée du général Huntziger.

La bataille de la Dyle, du 10 au 17 mai (43^e DI, 1^{re} DM, 2^e et 5^e DINA)

En Belgique, le corps de cavalerie de la 1^{re} armée a pour mission de retarder l'avance ennemie jusqu'au 15 mai, pour couvrir la progression de la 1^{re} armée et son installation dans la trouée de Gembloux.

Or, le 11 mai, les positions belges sont enfoncées et, le 12 mai, la cavalerie française se heurte aux blindés allemands du 16^e corps (Hoepner) sur le plateau de Hannut. Elle résiste vaillamment le 13 mai mais son taux d'attrition est tel que, le 14 mai, elle doit se replier.

Le 16^e corps allemand se heurte alors aux divisions françaises venant d'arriver dans la trouée de Gembloux, sur une position défensive à peine ébauchée.

Les Français tiennent leurs positions mais, la situation est devenue très critique juste au sud et, menacée d'enveloppement, la 1^{re} armée débute sa retraite, le 17 mai.

La bataille de la Meuse, du 10 au 15 mai (4^e DINA) et du 15 au 27 mai (3^e et 6^e DINA)

En effet, dans le secteur de la 9^e armée et dans la partie ouest de celui de la 2^e armée, les Allemands ont réussi à franchir la Meuse à Sedan le 14 mai, à Dinant et à Monthermé le 15 mai.

Les unités blindées allemandes exploitent immédiatement la situation en fonçant vers la mer pour interdire tout repli aux 1^{re} et 7^e armées françaises et en se couvrant énergiquement à hauteur de la Somme pour dissuader tout retour offensif des autres armées françaises vers le nord.

Dans la partie Est de la 2^e armée, à l'est de Sedan dans le secteur de Mouzon, la 3^e DINA n'est pas directement concernée par l'attaque du 10 mai même si elle a dû quitter, dans la nuit du 14 au 15 mai, sa ligne de défense initiale sur la Chiers pour s'installer sur la ligne la Ferté, Inor où, du 16 au 19 mai, elle résiste aux violentes attaques allemandes dans ce secteur.

Elle est relevée, dans la nuit du 21 au 22 mai, par la 6^e DINA qui fait face, le 27 mai, à une très violente attaque allemande.

La bataille des Flandres (ou du Nord), du 15 au 31 mai (43^e DI, 1^{re} DM, 1^{re}, 2^e, 4^e et 5^e DINA)

Tandis que la 1^{re} armée retraite de façon à peu près ordonnée, la 9^e armée, qui a déjà les blindés allemands sur ses arrières, est progressivement disloquée par les attaques frontales des divisions allemandes qui ont franchi à la suite des blindés.

Les débris de la 1^{re} armée, totalement encerclée, se rendent le 31 mai dans la région de Lille pendant que les Anglais, et quelques éléments français, arrivent à embarquer dans la poche de Dunkerque une bonne partie de leur corps expéditionnaire à destination de l'Angleterre.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

La 85^e DIA est en cours de regroupement dans la région de Marseille tandis que la 84^e DIA y débarque.

La bataille de la Somme, 5 au 8 juin (13^e DI et 7^e DINA)

Le 5 juin à l'aube, partant de leurs têtes de pont conquises à la fin du mois de mai, les Allemands attaquent en faisant effort avec des unités blindées à l'est d'Abbeville et à Amiens. La défense française est héroïque mais dès la fin de la journée, on enregistre des replis dans certains secteurs.

Le 6 juin, les blindés allemands continuent de disloquer les fronts encore solides en s'enfonçant dans le dispositif français, manquant de profondeur et de réserves. Le 6 soir il ne reste que quelques poches encore actives qui seront réduites par les divisions de 2^e échelon.

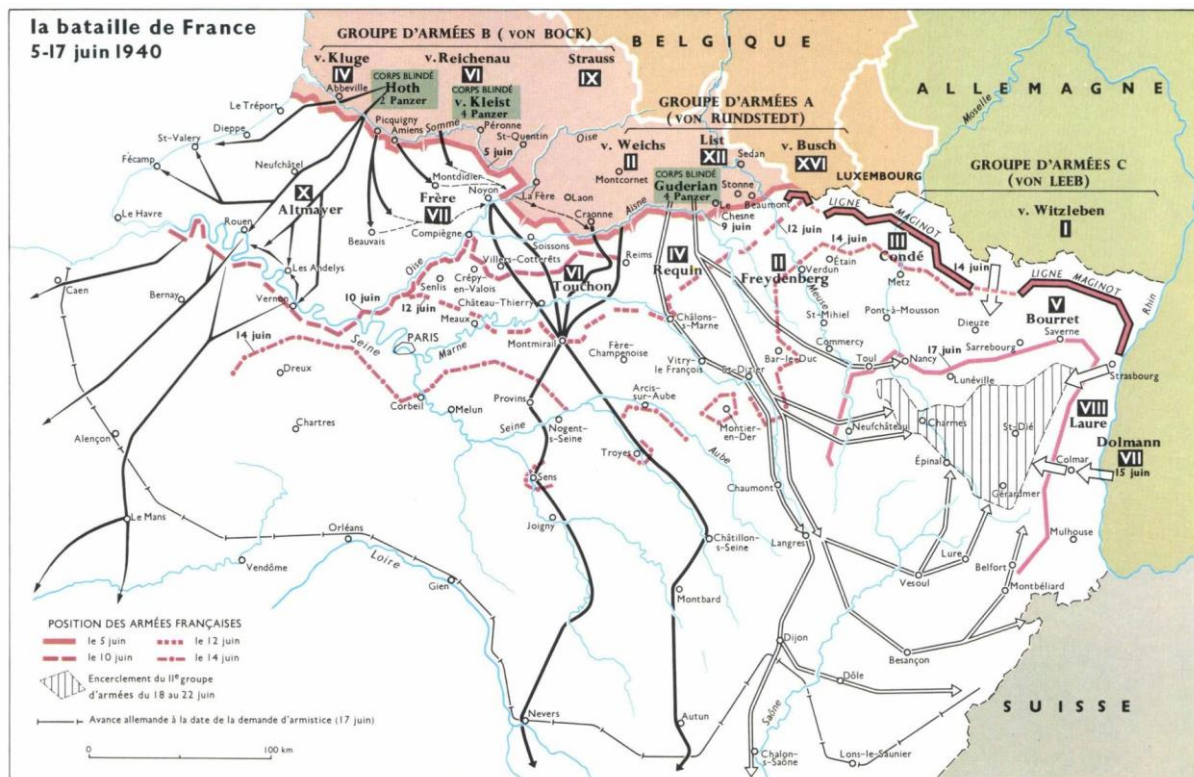
La majeure partie de la 10^e armée retraite vers la basse Seine pour y créer une nouvelle ligne de résistance ; une partie du 9^e CA et le gros de la 7^e armée retraitent en direction de Paris.

La bataille de l'Ailette et de l'Aisne, 5 au 10 juin (87^e DIA)

Plus à l'est, les deux divisions de la 7^e armée, engagées à l'est de l'Oise, font face à l'attaque allemande qui débute sur l'Aisne et sur l'Ailette dès le 5 juin à l'aube.

Comme sur la Somme, les unités résistent toute la journée et une partie de la journée du 6, avant de débiter leur repli sur l'Aisne où elles installent une nouvelle position défensive le 8 juin.

Attaquées dans la nuit du 8 au 9 juin, elles tiennent encore deux jours sur cette position avant de se replier à nouveau vers le sud dans la journée du 10.



La défense des abords de Paris, 11 et 12 juin (13^e DI, 7^e DINA, 84^e, 85^e et 87^e DIA)

Le 10 juin, les unités ayant retraité depuis la Somme (partie est de la 10^e armée et 7^e armée) sont installées sur l'Oise depuis 24 heures. Elles sont rejointes par les unités retraitant de l'Aisne (partie est

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

7^e armée et 6^e armée, qui prennent position sur la ligne Chauvineau³, défendant les abords de Paris : à l'ouest, le long de l'Oise ; au nord, le long de la Nonette puis de la Grivette ; à l'ouest, le long de l'Ourcq puis de la Marne.

Le 11 juin, les Allemands attaquent entre l'Isle-Adam et Mareuil-sur-Ourcq et, dans la nuit parviennent à franchir la ligne dans sa partie est. Le 12, bien que l'ordre de repli ait été donné, les Français se battent comme des lions mais, dans la soirée, ils doivent décrocher et entamer leur repli vers la Seine.

Le 13 juin, Paris est déclarée ville ouverte.

La retraite, du 12 au 24 juin 1940

Au centre (13^e DI, 7^e DINA, 84^e, 85^e et 87^e DIA)

Les débris du 3^e groupe d'armées (Besson) tentent de s'accrocher de manière coordonnée sur une ultime ligne de défense : la Loire, mais sans succès.

Le 23 juin, au lendemain de la signature de l'Armistice on trouve de l'ouest vers l'est : la 84^e DIA sur la Charente, entre Civray et Charroux (Vienne) ; la 85^e DIA dans la région de Surin, au sud-est de Civray ; la 13^e DI dans la région de Champagne-Mouton (Charente, entre Ruffec et Confolens) ; la 87^e DIA sur la Vienne, dans la région de Chabanais (Haute Vienne, entre Limoges et Angoulême) ; la 7^e DINA dans la région de Bussière-Poitevine (Haute Vienne, au nord de Bellac).

A l'est (4^e et 2^e armées ; 3^e et 6^e DINA, 82^e DIA)

La 82^e DIA, est mise à la disposition de la 4^e armée, le 6 juin, pour barrer la route à la 2^e armée allemande, qui flanc garde la manœuvre d'enveloppement conduite par le corps blindé Guderian sur les arrières du 2^e groupe d'armées, une grande partie de ses unités étant toujours sur la ligne Maginot. Les 11 et 12 juin, au cours de la **bataille de Champagne**, elle tente d'arrêter les blindés Allemands au sud-ouest de Reims, mais débordée sur son flanc gauche, elle doit se replier sur la Marne, au nord-ouest d'Épernay, puis au sud des marais de Saint-Gond.

Le 14 juin, elle arrête encore pendant toute la journée les blindés sur cette position. Dans le repli qui suit, la division se disloque et cesse d'exister en tant que grande unité. Les débris des régiments, qui ont pu retraiter avec la 4^e armée, sont ultérieurement regroupés dans le Cantal.

Le 12 juin, la 3^e DINA reçoit l'ordre d'aller barrer la route aux blindés de Guderian entre Revigny-sur-Ornain et Vitry-le-François.

Débordée sur sa gauche, elle retraite en combattant vers le sud-est, puis vers l'est.

Le 20 juin, elle est dans la région de Vézelize (Meurthe-et-Moselle) et elle se rend le 23 juin.

Toujours installée dans le secteur où elle avait combattu à la fin du mois de mai, la 6^e DINA reçoit, le 9 juin, l'ordre de se replier sur la direction générale Stenay, Verdun (13 juin), Vaucouleurs (16 juin).

Les 19 et 20 juin, elle participe à l'est de la Meuse aux derniers combats de la **bataille de Toul**. Encerclée, le 22 juin, dans la région d'Ochey, elle se rend le 23 juin.

³ La ligne Chauvineau, du nom de son réalisateur commandant du génie de la région de Paris, a été imaginée dès 1931 mais n'a été construite qu'à partir de septembre 1939. Formant un arc de cercle d'environ 130 km, elle comprend quelques 300 casemates pouvant accueillir des armes antichars.

Après l'Armistice du 22 juin 1940

Sur les 29 régiments engagés dans la campagne de France, 17 ont été capturés.

- 10 régiments sont dissous : 13^e, 14^e, 15^e, 21^e, 23^e et 25^e RTA ; 24^e et 28^e RTT ; 9^e et 10^e RTM.
- 7 régiments sont dissous puis recréés dans le cadre de l'armée d'Armistice : 1^{er}, 2^e, 5^e, 6^e et 7^e RTM au Maroc en novembre 1940 ; 3^e RTM au Maroc en janvier 1941 et à nouveau dissous en mai 1941 ; 22^e RTA au Levant.

Les débris des 12 autres régiments ont retraits vers le sud-ouest.

- 6 régiments sont recréés en Afrique du Nord dans le cadre de l'armée d'Armistice : 6^e RTA en Algérie ; 4^e et 8^e RTT en Tunisie, ce dernier formant le 3/4^e RMZT ; 11^e RTA, 4^e et 8^e RTM au Maroc, ce dernier en janvier 1941.
- 6 régiments sont dissous : 17^e, 18^e, 19^e et 31^e RTA ; 20^e RTT, 10^e RTM (versé au 1^{er} RTM).

2 régiments sont toujours au Levant : 16^e RTT et 29^e RTA ; le 12^e RTT a été dissous ; le 2^e RTA a changé de numéro (22^e RTA) et a été recréé en Algérie.

Sur les 8 régiments restés en Algérie et en Tunisie,

- 4 sont maintenus : 1^{er}, 3^e, 7^e et 9^e RTA.
- 4 sont dissous : 5^e, 33^e et 35^e RTA ; 32^e RTT.

Le 1^{er} novembre 1941, l'armée d'armistice est constituée. Le rattachement des régiments maintenus en Afrique du nord est le suivant.

19^e corps d'armée - Algérie

Division d'Alger

- 1^{re} brigade d'infanterie (Alger)
- 5^e brigade d'infanterie (Blida)
 - o 1^{er} RTA : Blida, Cherchell, Dellys
 - o 9^e RTA : Miliana, Ténès, Orléansville

Division d'Oran

- 2^e brigade d'infanterie (Oran)
 - o 2^e RTA : Mostaganem, Oran, Tiaret
- 4^e brigade d'infanterie (Tlemcen)
 - o 6^e RTA : Tlemcen, Marnia, Nemours

Division de Constantine

- 3^e brigade d'infanterie (Constantine)
 - o 3^e RTA : Bône, Guelma, Tébessa
- 7^e brigade d'infanterie (Sétif)
 - o 7^e RTA : Sétif, Bougie

Troupes de Tunisie

- 4^e RTT : Sousse, Gabès, Le Kef

Troupes du Maroc

Division de Fès

- 4^e RTM : Taza, Boured
- 5^e RTM : Oujda, Guercif

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- 11^e RTA : Fès, Ghafsaï

Division de Meknès

- 7^e RTM : Meknès, Midelt
- 8^e RTM : Meknès, Ouezzan (à partir de janvier 1941)

Division de Casablanca

- 1^{er} RTM : Port-Lyautey, Souk el Arba
- 6^e RTM : Casablanca, Kasbah Tadla, Mediouna

Division de Marrakech

- 2^e RTM : Marrakech, Mogador, Agadir

Troupes du Levant

- 22^e RTA
- 29^e RTA
- 16^e RTT
- 5/1^{er} RTM

Texte des citations obtenues par les régiments

6^e RTA, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Régiment d'élite, dont les cadres et les hommes, animés du plus beau sentiment de devoir, ont rempli leur mission jusqu'au sacrifice. Chargé le 11 juin 1940, sous les ordres du colonel Martin, de défendre la Montagne de Reims, à l'aile gauche de la division, a tenu au nord de la Marne jusqu'au 13 juin contre les attaques répétées d'un ennemi très supérieur en nombre. Harcelé par l'aviation de bombardement, attaqué de front et de flanc par des engins blindés qui le menaçaient d'encerclement, tous les ponts coupés derrière lui, n'ayant plus ni vivres, ni munitions, exténué par trois jours de combats, de fatigues et de privations, s'est sacrifié avec un courage magnifique et une totale abnégation pour protéger sa division. » (*Ordre général n° 951/C du 2 juillet 1941*)

11^e RTA, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Le 11^e RTA, sous les ordres du colonel Doucet, a fait preuve des plus belles qualités militaires au cours de la période du 10 au 22 juin 1940. A exécuté sur plus de 500 km, en présence d'un ennemi le harcelant sans cesse, une série de mouvements de retraits ordonnés par le commandement. Malgré les combats meurtriers livrés chaque jour, a continué de résister, bien que réduit à une poignée d'hommes, en s'imposant à l'ennemi par son ardeur combattive et son esprit de sacrifice. » (*Ordre n° 106 C du 30 juillet 1940*)

14^e RTA, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Régiment digne des belles traditions de l'armée d'Afrique. Sous le commandement du lieutenant-colonel Bosviel, secondé par les chefs de bataillon Bagat, Dejouas et Serre, a arrêté une première fois l'ennemi du 15 au 22 mai, dans les bois d'Inor, au cours de combats acharnés poussés jusqu'au corps à corps.

Le 13 juin, chargé de la défense de Vitry-le-François, a repoussé pendant toute la journée de violentes attaques appuyées par les chars. Débordé à droite et à gauche par suite de la rupture du front, s'est maintenu sur la position malgré le repli des unités voisines, interdisant à l'ennemi pendant toute la nuit et la matinée du lendemain, l'important nœud de communications de Vitry-le-François et remplissant brillamment la mission de sacrifice qui lui était confiée. » (*Ordre n° 842 C du 22 octobre 1941 ; signé Huntziger*)

15^e RTA, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Sous le commandement du colonel Buisson, a eu dans le combat de juin 1940 une conduite héroïque. Le 13 juin, a arrêté une attaque ennemie appuyée par des chars. Le 15 juin, n'étant pas menacé directement sur son front, a fait face à droite pour soutenir la division voisine très fortement pressée et a ainsi contribué à assurer le repli de cette grande unité. Dans les derniers jours de la guerre, encerclé par l'ennemi, mais refusant de croire aux bruits de cessation des hostilités, s'est battu avec la plus grande énergie jusqu'à la dernière heure, gardant l'esprit offensif et contre-attaquant jusqu'à la fin. Régiment digne d'être cité en exemple à tous. » (*Ordre du 22 novembre 1940 ; JO du 28/11/1940, page 5860*)

19^e RTA, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Le 19^e RTA sous les ordres du lieutenant-colonel Richard a fait preuve des plus belles qualités militaires au cours de la période du 10 au 22 juin 1940. A exécuté sur plus de 500 km, en présence d'un

ennemi le harcelant sans cesse, une série de mouvements de retraits ordonnés par le commandement. Malgré les combats meurtriers livrés chaque jour, a continué de résister, bien que réduit à une poignée d'hommes, en s'imposant à l'ennemi par son ardeur combattive et son esprit de sacrifice. » (*Ordre n° 106 C du 11 septembre 1940*)

4^e RTT, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique régiment qui a su jusqu'à la dernière minute, sous les ordres du colonel Bassères et des chefs de bataillon Roche, Schler, Galaup et Germain, se montrer digne de son passé. Engagé sur l'Oise à peine débarqué en France, il contient la ruée ennemie entre l'Isle-Adam et Persan Beaumont avec quelques éléments dont le sacrifice permet aux restes des grandes unités, retraits depuis la Somme, de se reformer. Constamment harcelé par l'ennemi, il couvre au cours des journées des 13, 14 et 15 juin 1940, les mouvements de repli. Le 16 juin, il se fraye un passage à travers les éléments motorisés adverses qui, débouchant de Paris vers Versailles, lui barraient la route vers la région de Rambouillet et reprend sa place dans le dispositif pour faire face à l'avance adverse. Le 16 juin, à Ablis, pris en tête, de flanc et sur les arrières, submergé par une attaque massive d'engins blindés et d'infanterie, il se bat jusqu'à l'épuisement de ses moyens, perdant 90 % de ses effectifs, ajoutant ainsi par son héroïsme et son esprit de sacrifice, animant d'un même souffle Français et Tunisiens, une page nouvelle à ses traditions et son faste guerrier. » (*Ordre n° 211 du ???*)

1^{er} RTM, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Régiment d'élite dont la valeur s'est manifestée avec dépit au cours de la période du 14 au 31 mai 1940. Attaqué les 14 et 15 mai à Gembloux (Belgique) par d'importantes forces blindées ennemies, appuyées par une puissante aviation de bombardement en piqué, le 1^{er} RTM, sous les ordres du lieutenant-colonel Bocat, a résisté victorieusement aux attaques répétées de l'ennemi, maintenu intégralement ses positions et infligé à l'adversaire de lourdes pertes. Du 16 au 21 mai, au cours du mouvement de repli ordonné par l'autorité supérieure, le 1^{er} RTM soutint, au prix d'efforts surhumains, des combats très durs, et ne laissa jamais entamer ses positions grâce à son esprit de sacrifice et à sa valeur offensive qui se manifeste, sans défaillance, notamment le 16 mai, à Marbais, où ses contre-attaques, poussées parfois jusqu'au corps à corps, stoppèrent le mouvement offensif de l'adversaire. Du 21 au 31 mai, ce magnifique régiment, précédemment très éprouvé et sérieusement amoindri dans ses effectifs, tint ferme sur les positions de Pont-à-Vendin, de Carvin et, enfin, de Lille (faubourg de Canteleu) où ses derniers éléments, groupés avec ce qui restait de la 1^{re} DM et des éléments de divisions voisines, autour du commandant de la 1^{re} DM, continuèrent pendant quatre jours une résistance sans espoir afin d'interdire à l'ennemi la route de Lille à Armentières et de permettre, par son sacrifice, l'embarquement à Dunkerque des forces alliées qui se repliaient sur l'Angleterre. » (*Ordre n° 2121/C du 15/11/1948*)

2^e RTM, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Superbe régiment qui, pendant la campagne 1939-1940, a ajouté de nouvelles pages de gloire au livre d'or des formations marocaines, en remplissant avec courage et héroïsme les missions qui lui furent confiées dans le cadre de la 1^{re} division marocaine. Après avoir, les 15 et 16 mai 1940, arrêté une puissante attaque de formations blindées allemandes sur la région de Gembloux et rejeté l'ennemi sur ses positions de départ, malgré de lourdes pertes subies, il arrêta, le 17 mai, par un vif mouvement offensif, la progression ennemie à Seneffe, sur le canal Mons, Charleroi ; le 20 mai 1940, il contenait l'attaque ennemie sur le canal de l'Escaut et le rejetait, par une contre-attaque, au sud du canal. Les 24, 25 et 26 mai 1941, au prix de pertes considérables, le 2^e RTM interdisait à l'ennemi le passage de

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

la Haute-Deûle, contre-attaquant en fin de combat, malgré la supériorité de l'ennemi, pour rejeter des infiltrations qui s'étaient produites dans les lignes. Le 27 mai 1940, à Don-Sainghin, contre-attaquant sans cesse sous le commandement du lieutenant-colonel Leussier, il empêchait l'ennemi de s'approcher des ponts qu'il avait mission de conserver intacts. Les 28, 29, 30 et 31 mai 1940, par le sacrifice de ses derniers éléments, il arrêta, par des combats de rues, à Loos-sous-Lille, la progression allemande jusqu'à ce qu'il fût réduit à quelques officiers et une poignée de tirailleurs privés de munitions, ses survivants recevant l'hommage d'un ennemi qui, au lendemain de la bataille de Gembloux, avait déjà reconnu la haute valeur militaire des tirailleurs de la 1^{re} division marocaine. » (*Ordre n° 1980/C du 15/4/1947*)

3^e RTM (éléments régimentaires, 2^e et 3^e bataillons), 1 citation à l'ordre de l'armée

« Sous le commandement du lieutenant-colonel Riondet, des chefs de bataillon Roland et Marquant, ont fait preuve des plus belles qualités militaires au cours de la bataille des Flandres, du 15 au 21 mai 1940.

A peine débarqués dans la région de Maubeuge, ont donné la mesure de leur haute valeur morale en réalisant un effort admirable pour rejoindre leurs positions de défense sur la Sambre de Charleroi, marchant sans arrêt, de jour comme de nuit, aux prises avec les pires difficultés créées par l'encombrement des routes et de sévères bombardements aériens.

A peine installés, ont réussi sur un front considérable qui leur était confié, à repousser toutes les tentatives de passage de l'ennemi. Bombardés et mitraillés par l'aviation au cours de leur repli sur Maubeuge, ont fait preuve d'un cran et d'une discipline remarquables.

Mis à la disposition de la 5^e DINA pour opération en forêt de Mormal, encerclés par l'ennemi supérieur en cette forêt, privés de tout ravitaillement, ont attaqué pendant trois jours, donnant un magnifique exemple d'héroïsme.

Coupés du reste de la 5^e DINA dont ils forment l'arrière-garde, ont tenté dans un élan admirable de rompre l'encercllement, n'ont succombé qu'après une lutte héroïque, subissant des pertes sévères, la plupart des cadres, dont le lieutenant-colonel Riondet, plusieurs fois blessé, le commandant Roland tué, ayant été mis hors de combat. » (*Ordre n° 2011/C du 5 juillet 1947*)

4^e RTM, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique corps indigène, placé sous le commandement du lieutenant-colonel Le Sénéchal, a montré, pendant toute la campagne de France, de mai à juin 1940, ses remarquables qualités d'allant, d'endurance et d'esprit de sacrifice. Le 12 mai 1940, sur la position d'avant-postes de la boucle de la Sarre, au Brandenbush et à Grosbliedersstroff, a supporté le premier choc de l'attaque allemande. A donné, dès lors, la mesure de son héroïque ténacité, ses unités encerclées luttant jusqu'à leur destruction totale. Engagé au sud-ouest de Reims le 10 juin 1940, a disputé farouchement le terrain à un ennemi doté d'une supériorité de moyens écrasante. Ne s'est replié que sur ordre, au sud de la Marne. Malgré les pertes, malgré la fatigue extrême des cadres et des tirailleurs, contre-attaquait encore l'ennemi avec succès le 14 juin à Reuves, près des Marais de Saint-Gond, avant d'être définitivement submergé sous le nombre et mis hors d'état de continuer la lutte. » (*Ordre du 18 octobre 1941*)

7^e RTM, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Régiment nord-africain d'élite. A fait preuve des plus belles qualités d'endurance et de combativité dès les premiers engagements de mai 1940, en Belgique, sous l'ardente impulsion de son chef, le colonel Vendeur. Ayant couvert 130 kilomètres en trois jours, a subi, dès son arrivée sur la position de Cortil-Noirmont, très sommairement organisée, le choc des divisions blindées allemandes. Malgré l'état de fatigue immense des tirailleurs et l'absence de tout obstacle de valeur barrant la trouée de Gembloux, le 1^{er} bataillon à Ernage, les 2^e et 3^e bataillons à Cortil-Noirmont, ont réussi, les 14, 15 et 16 mai 1940, à arrêter les attaques des forces adverses, leur infligeant des pertes très dures en hommes et en matériel. Maintenu en arrière-garde après le repli général ordonné le 15 mai, s'est énergiquement dégagé dans la matinée du 16, du centre de Cortil-Noirmont, pour porter à Tilly un vigoureux coup d'arrêt à l'ennemi, refoulant son infanterie sur plusieurs kilomètres par une contre-attaque brutale à la baïonnette. Troupe magnifique, digne héritière des traditions légendaires de bravoure et d'esprit de sacrifice de la division marocaine de 1914-1918. » (*Ordre n° 1980/C du 15/4/1947*)

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Recueil d'historiques de l'infanterie française, par le général ANDOLENKO

HISTORAMA hors-série -10, consacré aux Africains

Carnets de la Sabretache :

- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux « Tunisiens et Français 1882-1962 »
- N° 18, 3^e trimestre 1973, sur les « tirailleurs marocains 1930-1943 »

Revue historique de l'armée : N° 2/1951, 3/1952

La campagne de France, mai-juin 1940, aux presses universitaires de France (1953)

Soixante jours qui ébranlèrent l'occident (2 volumes), par Benoist-Méchin, aux éditions Albin Michel (1956)

1940, la guerre des occasions perdues, par A. Goutard, aux éditions Hachette (1956)

La défaite, 10 mai-25 juin 1940, par Pierre Le Goyet, aux éditions Economica (1990)

Annexe : parcours de guerre simplifié des grandes unités ayant comporté des régiments de tirailleurs

Une chronologie simplifiée de la campagne de France 1939-1940 est consultable sur le site dans la page « Les unités », dans les documents de synthèse.

Les parcours simplifiés ci-après des différentes divisions ayant comporté des régiments de tirailleurs sont extraits du volume 3 des historiques succincts des grandes unités françaises, édité par le service historique de l'armée de terre.

1^{ère} division d'infanterie nord-africaine

Division d'active de type Nord-Est, mobilisée dans la 14^e région.
27^e RTA, 28^e RTT, 5^e RTM.

1. Sur la frontière des Alpes, 26 août au 24 septembre 1939

A partir du 25 août, la division fait mouvement sur la zone de couverture des Alpes. Elle installe son PC à Uriage (10 km SE Grenoble).

Du 28 août au 23 septembre, le 5^e RTM est en renfort du secteur défensif du Rhône : le 1/5^e RTM au détachement Nord dans la région de Thonon ; le 2^e et le 3/5^e RTM au détachement Sud dans la région de l'Arve supérieure.

La division embarque le 24 septembre à Chambéry, Aix-les-Bains, Annecy, Thonon et le Fayet.

2. Instruction et travaux dans la Marne, en Meuse et en Meurthe-et-Moselle, 26 septembre au 19 novembre 1939

Débarqués les 25 et 26 septembre à Givry-en-Argonne, les Islettes, Sainte-Menehould, Sommeilles, Nettancourt, les régiments de la division sont remis à l'instruction jusqu'au 9 octobre.

Du 10 octobre au 18 novembre, les régiments effectuent des travaux dans différents secteurs : Suippes, Verdun, Etain, Longuyon.

Le 18 et le 19 novembre, les régiments font mouvement sur Illange (27^e RTA), Mondelange (28^e RTT) et Thionville (5^e RTM).

3. Sur le front de Lorraine, 20 novembre au 20 décembre 1939

Du 20 au 24 novembre, la 1^{re} DINA relève la 36^e DI dans le secteur d'Elzange (30 km NNE Metz). Elle tient ce secteur jusqu'à sa relève par la 1^{re} division marocaine le 18 décembre.

Regroupée dans la région Hagondange, Maizières-lès-Metz, la division fait mouvement par voie ferrée le 21 et le 22 décembre sur la région de Villers-Cotterêts (Aisne).

4. En réserve de GQG, 23 décembre 1939 au 9 mai 1940

Durant ce long créneau, les régiments de la division (PC à La Ferté-Milon, au Sud de Villers-Cotterêts) alternent temps de repos, périodes d'instruction et manœuvres.

Le 10 mai 1940, au déclenchement de l'alerte n°3, la division se regroupe.

5. Bataille de la Meuse, 13 au 15 mai 1940

Le 13 mai, les unités de la division sont transportées par voie ferrée et par voie routière sur Valenciennes.

Le 15 mai, du fait de nombreux retards dans l'acheminement des trains, la division est dissociée et elle va combattre par détachements isolés avec des rattachements divers.

6. Bataille des Flandres, 16 mai au 2 juin 1940

Mise à la disposition du 11^e CA (9^e armée), la division reçoit l'ordre d'aller occuper la trouée de Trélon. Le premier détachement (EM, 1 et 2/5^e RTM ; EM, 1 et 2/28^e RTT, 1/27^e RTA) se met en place le 16 mai dans la journée de façon échelonnée.

- Le 1 et le 2/28^e RTT vers 06h00 entre Mâcon et Trélon ; vers 18h30 ils repoussent une violente attaque allemande.
- Le 1/5^e RTM vers 20h00 à Ohain après avoir chassés des Allemands qui s'étaient infiltrés dans le village.
- Le 2/5^e RTM vers 20h30 dans le bois d'Anor.
- Le 1/27^e RTA vers 21h30 dans le bois entre Glageon et Féron.

Un deuxième détachement de 3 bataillons (3/5^e RTM, 3/27^e RTA et 3/28^e RTT) est en fin de journée en cours de débarquement à Valenciennes.

Le 17 mai à l'aube, les Allemands relancent leur attaque dans le secteur du 28^e RTT. Les deux bataillons tiennent leurs positions toute la journée avant de se replier vers 20h00. Le repli est couvert par le 1/27^e RTA qui a pris à son compte la défense du flanc sud laissé découvert en début d'après-midi par le repli du 5^e RTM, violemment attaqué à 11h00 par une forte colonne de chars.

Dans la nuit du 17 au 18 mai, en fin de repli : le 1/5^e RTM et partie du 2/5^e RTM sont à Rocquigny où ils sont attaqués pendant la nuit ; le 1/27^e RTA dans le bois d'Andigny ; le 1 et le 2/28^e RTT à Etrœungt. L'autre partie du 2/5^e RTM qui s'était replié vers La Capelle y est fait prisonnier avec les éléments de la 4^e DINA.

Le 18 mai, le détachement débarqué à Valenciennes le 16 dans la soirée est en place au Quesnoy dont il assure la défense. Le 2/27^e RTA, arrivé le matin même, défend Jolimetz à la sortie de la forêt de Mormal ; sous la pression allemande, il se replie dans l'après-midi sur Le Quesnoy. Aux ordres de la 4^e DI, le 3/27^e RTA est à Pont-sur-Sambre.

Le 1/5^e RTM et les restes du 2/5^e RTM se replie de Rocquigny sur Catillon-sur-Sambre et Petit-Cambrésis ; le 1 et le 2/28^e RTT, le 1/27^e RTA se replient sur le bois d'Andigny ; les UR du 5^e RTM se replient d'Etreux et Wassigny vers Cambrai et Bohain.

Le 19 mai, le détachement Roudil (2/27^e RTA, 3/28^e RTT, 3/5^e RTM) défend le Quesnoy et Ghisignies, le détachement Trabala (1 et 2/28^e RTT, 1/27^e RTA) défend le bois d'Andigny et Catillon-sur-Sambre. Le 1/5^e RTM est capturé à Prémont et les UR du 5^e RTM dans la région d'Esnes.

Le 20 mai, les restes du 2/5^e RTM présents à Petit-Cambrésis y sont faits prisonniers. Le 2/28^e RTT subit le même sort à Catillon-sur-Sambre dans la soirée.

Violemment attaqué dès le matin à Ghisignies, le 3/28^e RTT décide de décrocher à partir de 11h00. Tandis que le gros du bataillon tente d'aller franchir l'Escaut à Bouchain, un détachement formé de la 9^e compagnie et d'une partie de la 10^e compagnie, séparées du reste du bataillon, prend la direction de Valenciennes où il se rattache au 27^e RI. Avec la partie de ce régiment qui rejoindra Dunkerque puis la Normandie, il reprendra brièvement le combat au sein de la 1^{re} DLI, du 15 au 25 juin 1940.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 21 mai, les défenseurs du bois d'Andigny et du Quesnoy cessent le combat. Le gros du 3/28^e RTT est fait prisonnier entre Haspres et Avesnes-le-Sec.

Le 22 mai, les débris de la division au sein du groupement Tarrit (240 hommes du 5^e RTM à partir du 23 mai ; détachement du 3/27^e RTA venant de Pont-sur-Sambre à partir du 26 mai), de repli en repli, arrivent le 28 mai dans la région de Dunkerque où ils embarquent pour l'Angleterre.

Le groupement reprendra brièvement le combat en Normandie au sein de la 1^{re} DLINA, du 9 au 18 juin 1940.

2^e division d'infanterie nord-africaine

Division d'active de type Nord-Est, mobilisée dans la 6^e région.

13^e RTA, 22^e RTA, 6^e RTM jusqu'au 29 octobre 1939, remplacé par le 11^e RZ.

1. Sur la position de couverture, 23 août au 6 septembre 1939

Alertée le 22 août 1939, la division quitte ses garnisons le 23 août et va occuper ses emplacements sur la position de couverture dans le secteur fortifié de Crusnes.

Jusqu'au 6 septembre, elle tient le sous-secteur de Marville avec un détachement avancé à Longwy. Puis elle est regroupée dans la région sud-est de Longuyon.

2. Sur le front de Lorraine, 8 septembre au 17 décembre 1939

Après avoir fait mouvement par voie ferrée et voie routière, les 7 et 8 septembre 1939, d'Audun-le-Roman vers le secteur fortifié de Boulay, dans le secteur de Bouzonville. Elle est rattachée au 6^e CA, 3^e armée.

La division occupe jusqu'au 4 octobre 1939 la position Remeldorf, Leidingen.

Lors de l'offensive en Sarre en septembre 1939, elle conduit des opérations locales de l'autre côté de la frontière, les 13 et 14 septembre dans la région de Niedaltdorf.

Du 4 octobre au 9 novembre, elle est dans le secteur de Tromborn.

Le 31 octobre, alors que sa relève par la 332^e DI a débuté et que l'ennemi vient d'effectuer un coup de main sur Guerstling, des éléments de la division contre-attaquent et reprennent le village.

Le 10 novembre, placée en réserve du groupe d'armées n° 2, la division est regroupée dans la région Est de Pont-à-Mousson où, jusqu'au 17 décembre, elle alterne périodes de repos et d'instruction.

3. Sur la frontière du Nord, 18 décembre 1939 au 10 mai 1940

Le 18 décembre, la division fait mouvement par voie ferrée vers la région de Valenciennes.

Rattachée au 3^e CA, 1^{re} armée, elle renforce la défense du secteur fortifié de l'Escaut entre Saint-Amand-les-Eaux et Wargnies-le-Petit.

Dans cette zone, elle conduit son instruction et effectue des travaux défensifs jusqu'au déclenchement de l'alerte, le 10 mai 1940.

4. Bataille de la Dyle, 10 au 18 mai 1940

Dans le cadre de l'exécution de la manœuvre « Dyle », la division débute son mouvement à pied le 10 mai à la tombée de la nuit. Elle franchit la frontière belge au nord-est de Mortagne-du-Nord et de Condé-sur-l'Escaut.

Le 11 mai, tandis que la division stationne dans la région Braffe, Grandglise, Péruwelz, le groupement Simon (2/13^e RTA, 3/11^e RZ) est envoyé dans la matinée sur la Dyle pour y préparer la future implantation de la division.

A la nuit, la division débute son mouvement.

Le 12 mai, tandis que la division stationne depuis le matin dans la région Maffle, Chièvres, Lombize, le groupement Simon occupe vers midi la position sur la Dyle, entre Wavre et ferme La Grange-à-la-Dime (1,5 km N de Mont-Saint-Guibert).

Le soir, un bataillon par régiment (1/13^e RTA, 1/11^e RZ et 3/22^e RTA) sont transportés par voie routière entre Bierges et le sud d'Ottignies. Le reste de la division reprend le mouvement à pied.

Le 13 mai, la division s'installe sur la position, du nord au sud : 13^e RTA, 11^e RZ et 22^e RTA. Deux bataillons sont aux avant-postes, trois bataillons tiennent la ligne principale de résistance (voie ferrée Wavre, Ottignies, Court-Saint-Etienne). Les quatre derniers bataillons stationnent depuis le matin à hauteur de la route Enghien, Soignies.

Le 14 mai, trois des quatre bataillons arrivent à l'aube sur la position, le dernier (2/22^e RTA) vers 22h00. A 18h00, le premier contact ennemi a lieu avec les avant-postes qui se replient à la tombée de la nuit.

Le 15 mai dès l'aube, la position est attaquée, principalement au centre. Après de vifs combats Ottignies est perdu dans la matinée, Limal et Limelette dans l'après-midi. A 22h00, les unités se replient sur la ligne Rixensart, Renipont, Chapelle Saint-Lambert, cote 139.

Dans la nuit du 15 au 16 mai, la nouvelle position est occupée. Dans l'après-midi du 16 mai, nouveau repli sur la ligne Joli-Bois, Vert-Coucou, Braine-l'Alleud, les Culots. A la tombée de la nuit, nouveau repli derrière le canal de Charleroi.

Le 17 mai matin, la division occupe la position de Tubize à Virginal-Sammes. Dans la nuit du 17 au 18 mai, le repli se poursuit derrière la Dendre.

Mis à la disposition de la 32^e DI, le 2/22^e RTA contre-attaque à son profit et couvre son repli.

Le 18 matin, la division occupe la position derrière la Dendre, d'Ath à Chièvres. Dans la nuit du 18 au 19 mai, nouveau repli derrière l'Escaut par les ponts de Mortagne et de Bléharies.

5. Bataille des Flandres, 19 au 31 mai 1940

Le 19 mai vers 15h00, le repli est terminé ; les ponts sont détruits à 16h30 et les unités sont regroupées en arrière de la position.

Le 20 mai, la division occupe sa position sur l'Escaut, de Maulde à Château-l'Abbaye.

Le 21 mai, elle organise sa position et une bretelle sur la Scarpe, de Nivelles à Saint-Amand.

Légers le 22 mai sur tout le front de la division, les contacts avec l'ennemi se font de plus en plus étroits le 23 mai.

Relevée le 24 mai par des éléments de la 101^e DIF, la division laisse sur place un bataillon par régiment (1/13^e RTA, 2/22^e RTA, 3/11^e RZ) aux ordres du secteur fortifié de l'Escaut. Les autres éléments passent

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

aux ordres du 5^e CA et constituent avec les unités de la 5^e DINA un groupement nord-africain de contre-attaque en vue d'une action sur l'axe Cambrai, Bapaume.

Le 25 mai, les éléments relevés se regroupent dans la région de Flines-lez-Raches (NE Douai). A la tombée de la nuit, au moment où débutent les mouvements de mise en place, l'opération prévue est arrêtée. La division est alors dirigée sur Mons-en-Pévèle, en vue de 'opposer au débouché ennemi sur Carvin, Seclin et Lille.

Le 26 mai, la division est regroupée dans la région de Mons-en-Pévèle, Moncheaux. Le 1/22^e RTA est mis à la disposition de la 25^e DIM à Auberchicourt.

L'ennemi ayant franchi la Deûle au sud de Carvin, dans le secteur de la 1^{re} DM, la division est dirigée vers la région Camphin, Carnin, Annœullin, en soutien de la 1^{re} DM.

Le 27 mai, la division occupe défensivement la ligne Oignies, Camphin.

Au soir, la division accompagne le repli général sur la Lys. Les ponts de Don et Bac-à-Wavrin étant détruits ou tenus par l'ennemi, la division est dirigée sur Haubourdin.

Les trois bataillons libérés par le secteur fortifié de l'Escaut se replient sur Lille par Péronne-en-Mélantois.

Le 28 mai, le 1 et le 3/22^e RTA continuent leur mouvement par Lille et Canteleu et se replient sur Bailleul, échappant ainsi à l'encerclement. Ils parviendront à Dunkerque et ils reprendront brièvement le combat en Normandie au sein de la 1^{re} DLINA, du 9 au 18 juin 1940.

Les premiers éléments de la division arrivant de la région de Camphin à l'aube (2/13^e RTA et partie du 11^e RZ) s'installent défensivement dans Haubourdin. Les trois bataillons venant du SF de l'Escaut arrivent à Lille vers 05h30 et à Loos vers 09h30, excepté le 3/11^e RZ qui, dérouté, parvient à Lomme où il passe aux ordres de la 1^{re} DM. Le 1/13^e RTA et le 2/22^e RTA retrouvent à Loos le 3/13^e RTA réduit et les trois bataillons rejoignent Haubourdin.

Vers 20h30, la division tente sur Sequedin une percée qui échoue.

Du 29 au 31 mai, sauf les reliquats du 2/22^e RTA et du 3/13^e RTA passés à la 5^e DINA, les autres unités de la division tiennent le secteur d'Haubourdin Nord jusqu'au cessez-le-feu, le 31 mai à 22h00.

Le 1^{er} juin, ce qui reste de l'infanterie de la division fournit une compagnie en armes qui défile d'Haubourdin à Lille où lui sont rendus par les Allemands les honneurs de la guerre.

3^e division d'infanterie nord-africaine

Division d'active de type Nord-Est, mobilisée dans la 9^e et la 11^e régions
14^e RTA, 15^e RTA, 24^e RTT jusqu'au 11 octobre 1939, remplacé par le 12^e RZ.

1. Sur la position de couverture, 26 août au 11 septembre 1939

Alertée le 22 août 1939, la division quitte ses garnisons le 23 août et fait mouvement par voie ferrée sur la région de Sedan.

A partir du 26 août, elle occupe ses emplacements sur la position de couverture dans le secteur de Mouzon.

Le 11 septembre, elle quitte ce secteur et fait mouvement par voie terrestre sur la région d'Etain.

2. Sur le front de Lorraine, 16 septembre 1939 au 27 février 1940

Le 16 septembre, la division relève la 3^e DC à l'ouest de la Nied. Elle occupe la position de Launstroff à Colmen.

Le 6 octobre, relevée par la 58^e DI la division fait mouvement par voie terrestre vers le nord de Metz. Entre le 10 et le 15 octobre, elle fait mouvement par voie terrestre au sud-ouest de Metz, dans la région de Thiaucourt, Vigneulles-lès-Hattonchâtel.

Le 16 octobre 1939, la division fait mouvement par voie ferrée et par voie routière en Argonne, vers la région de Vouziers, Voncq, Vendresse et Le Chesne, où elle conduit son instruction et participe à des travaux.

3. Sur la frontière du Nord, 28 février au 10 mai 1940

Alors que la division est toujours dans la région de Vouziers, le 12^e RZ est mis à la disposition de la 71^e DI le 28 février 1940. Il relève le 205^e RI dans le sous-secteur d'Amblimont (secteur de Mouzon).

Du 4 au 6 avril, rattachée au 10^e CA (2^e armée), la division relève la 71^e DI dans le secteur de Mouzon, entre Petit-Remilly et Inor : le 12^e RZ dans le sous-secteur d'Amblimont, le 14^e RTA dans celui d'Euilly, le 15^e RTA dans celui de Malandry.

4. Bataille de la Meuse, 10 au 15 mai 1940

Lors de l'alerte du 10 mai, la division occupe ses emplacements de combat.

Le 12 mai, elle recueille sur la Chiers les détachements de cavalerie revenant de Belgique. Les ponts sur la rivière sont détruits en fin de journée.

Dans la nuit du 12 au 13 mai, le 12^e RZ est relevé dans son sous-secteur d'Amblimont par des éléments de la 71^e DI ; le 1 et le 2/12^e RZ passent en réserve à Yoncq.

Le 13 mai, l'enfoncement de la 55^e DI dans le secteur de Sedan ayant entraîné le reflux de la 71^e DI au nord de la division, le 1 et le 2/12^e RZ établissent une position défensive sur le ruisseau d'Yoncq, face au nord-ouest.

Le 14 mai, rattachée au 18^e CA, la division repousse les tentatives ennemies de franchissement de la Chiers au sud de Tétaigne (nord du secteur du 14^e RTA).

Dans la nuit du 14 au 15 mai, la division se replie sur ordre sur la bretelle Inor, Malandry.

Le 15 mai matin, la division s'installe sur la position Pouilly-sur-Meuse, ferme de Soiry, côte de la Vigne. Le 15^e RTA occupe le sous-secteur centre, le 14^e RTA et le 3/12^e RZ le sous-secteur Est. Mais, en cours de repli vers Stenay, le 246^e RI n'occupe pas le sous-secteur ouest comme prévu. Les Allemands en profitent pour occuper Inor vers 12h00.

5. Sur le front de la Meuse, 16 mai au 11 juin 1940

Le 16 mai, une tentative pour reprendre Inor échoue. Sur le flanc droit de la division, l'ennemi s'empare de la côte de la Vigne et menace Olizy ; sur son flanc gauche il attaque le bois d'Inor.

Le 17 mai, l'ennemi s'empare des hauteurs à l'Est (cote 226) et au Sud-Est (cote 311) de Malandry.

Le 18 mai, les attaques allemandes dans le bois d'Inor sont contenues par les 14^e et 15^e RTA. Elles reprennent dans la soirée.

Le 20 mai, Inor est réoccupé. Dans l'après-midi, les attaques répétées sur le 14^e RTA nécessite qu'il s'aligne sur la route Malandry, Inor.

Dans la nuit du 21 au 22 mai, la division est relevée par la 6^e DINA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 23 mai, la division est regroupée à l'Est de Dun-sur-Meuse, dans la région Murvaux, Brandeville, Haraumont.

Dans la nuit du 23 au 24 mai, elle fait mouvement sur la rive gauche de la Meuse, au nord de Dun-sur-Meuse, où elle passe en réserve du corps d'armée colonial.

Du 24 au 28 mai, tout en se recomplétant partiellement en effectifs et matériels, elle organise défensivement la ligne d'arrêt Halles-sous-les-Côtes, Montigny-devant-Sassey, Sassey-sur-Meuse.

Le 29 mai, rattachée à nouveau du 18^e CA, la division repasse sur la rive droite de la Meuse et rejoint la région d'Haraumont.

Le 31 mai, elle relève la 41^e DI dans le secteur de Marville où elle occupe le front de Velosnes à Longuyon, 14^e RTA au Nord, 15^e RTA au centre et 12^e RZ au Sud.

Elle tient ce secteur jusqu'au 8 juin.

Relevée par des éléments du secteur fortifié de Montmédy, la division fait mouvement dans la nuit du 9 au 10 juin vers la région de Damvillers.

Le 10 juin, elle fait mouvement vers l'ouest en vue d'occuper une position face à l'ouest, entre Dun-sur-Meuse et Mouzay.

Le 11 juin, alors qu'elle débute son installation sur sa position, la division est relevée par la 6^e DINA et va se regrouper au sud de la forêt de Woëvre.

6. Retraite de l'aile droite, 12 au 23 juin 1940

Le 12 juin en fin d'après-midi, à nouveau rattachée au CAC, la division fait mouvement par voie routière en direction de Laheycourt (8 km Nord de Revigny-sur-Ornain) avec mission de barrer la route aux blindés ennemis pouvant déboucher des directions de Reims et Châlons-sur-Marne, en tenant une bretelle sur le canal de la Marne au Rhin, de Vitry-le-François à Sainte-Menehould.

Le 13 juin à l'aube, à l'exception du 12^e RZ retardé dans ses transports, la division termine sa mise en place : au sud, de Vitry à Changy, groupement Bosviel (14^e RTA moins le 3/14^e RTA, 1/12^e RZ) ; au centre, de Changy à Bettancourt, groupement Tissané (12^e RZ moins le 1/12^e RZ, CDAC, 2/15^e RTA) ; au nord, de Bettancourt au Vieil-Dampierre, groupement Buisson (15^e RTA moins le 2/15^e RTA, 3/14^e RTA. A 09h00, l'ennemi prend contact sur le front Changy, Rosay, Vernancourt, Charmont. Il s'infiltré au sud-est de Vanault-les-Dames où le 12^e RZ n'est pas encore en place ; le 2/12^e RZ, surpris en cours de débarquement, est détruit. L'ennemi atteint les abords d'Heiltz-le-Maurupt dans lequel le 3/12^e RZ organise la défense.

A 15h00, l'attaque ennemie se développe sur tout le front de la division. Au sud, il atteint Vitry-le-François ; au centre, le 3/12^e RZ livre de violents combats à Villers-le-Sec et vers Charmont.

A 17h00, Heiltz-le-Maurupt est perdu. L'ennemi franchit le canal à Etrepy et progresse vers Saint-Lumier. Il atteint Perthes à 18h45 et Saint-Dizier à 20h00. Par ailleurs, ayant franchi la Marne au nord de Vitry-le-François, l'ennemi déborde cette localité par l'ouest, les unités du secteur sud se trouvant alors isolées de la division. ce groupement sera fait prisonnier le 17 juin après avoir tenté, vainement de glisser entre les deux tenailles blindées qui marchaient elles aussi vers l'est.

Le 3/12^e RZ se replie à la nuit sur Rancourt.

Le 14 juin, les groupements Tissanié et Buisson sont en position entre Nettancourt et Mognéville. Dès le matin, l'ennemi est au contact en particulier au sud, devant Rancourt et à l'Est de Contrisson. Dans l'après-midi, il concentre son attaque sur Rancourt et capture le 3/12^e RZ.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans la nuit du 14 au 15 juin, les deux groupements se replient sur la Saulx, le groupement Buisson de Stainville à Bazincourt face au Sud-Ouest, le groupement Tissané dans le bois de Montfromont face au Sud-Est.

Dans la nuit du 15 au 16 juin, les débris de la division (valeur de 2 bataillons pour l'infanterie) entament une succession de repli vers l'Est jusque dans la région Thorey-Lyautey, Praye où, le 23 juin à 17h00, ils déposent les armes.

4^e division d'infanterie nord-africaine

Division d'active de type Nord-Est, mobilisée dans la 20^e région
21^e RTA jusqu'au 30 octobre 1939, remplacé par le 7^e RI puis le 26 février
1940 par le 13^e RZ, **23^e RTA**, **25^e RTA**.

1. Sur la position de couverture, 23 août au 26 novembre 1939

Alertée le 22 août 1939, la division quitte ses garnisons le 23 août et va occuper ses emplacements sur la position de couverture dans la région Grostenquin, Francaltroff, Hazembourg.

Le 27 août, elle fournit des renforts aux détachements d'action retardatrice ouest (DARO ; 1/25^e RTA) et centre (DARC ; 21^e RTA).

Le 28 août, les DAR sont poussés en avant : le DARC sur la ligne Spicheren, Zinzing ; le DARO sur la ligne Cocheren, hauteurs sus de Forbach. Le gros de la division est poussé en réserve du 20^e CA, au sud de la N 410.

Le 9 septembre, dans le cadre de « l'opération Sarre », en vue de couvrir l'attaque du 20^e CA visant à réduire le saillant d'Auersmacher, les éléments Est de la division prennent l'éperon nord-est du Gifterwald et du Pfaffenwald et atteignent les abords ouest et sud du ravin de Saint-Annual. Les éléments ouest (DARO) atteignent en fin de journée les abords de la tuilerie Ludweiler, occupent Petite et Grande Rosselle et prennent contact avec l'ennemi dans le bois au sud de Schœneck.

Le 10 septembre, à l'ouest l'occupation de la zone nord Stiring, Wendel est renforcée ; à l'Est Schoenbach est pris.

Le 11 septembre, le 23^e RTA achève la conquête du bois de Saint-Annual.

Le 14 septembre, les opérations offensives sont arrêtées.

Le 25 septembre, la division est sur la ligne d'arrêt entre Krughutte et la Sarre de Schoenbach, avec mission d'interdire l'axe Sarrebruck, Cadenbronn.

Elle tient cette position jusqu'au 6 novembre, date de relève du dernier élément encore en ligne (23^e RTA).

Entre le 27 et le 29 novembre, la division fait mouvement par voie ferrée vers la région La Capelle, Fourmies, Aubenton.

2. Sur la frontière du Nord, 30 novembre 1939 au 10 mai 1940

Rattachée au 11^e CA, la division relève la 6^e DI dans le secteur Ohain, Les Trieux, Anor, Mondrepuis.

3. Bataille de la Meuse, 10 au 15 mai 1940

Après l'alerte n° 3, le 10 mai, dans le cadre de la manœuvre Dyle la division doit faire mouvement en trois étapes sur la région Tarcienne, Mettet, Stave, Philippeville.

Les mouvements débutent dans la nuit du 11 au 12 mai. En fin de la première étape les avant-gardes atteignent Virelles et La Saboterie, le gros de la division Monceau, Imbrechies, Fourneau-Philippe.

Dans la nuit du 12 au 13 mai, la deuxième étape amène les avant-gardes sur la ligne Culot-du-Bois, Boussu-en-Fagne, le gros de la division la ligne Aublain, Dailly.

Les derniers mouvements s'effectuent le 13 mai et dans la nuit du 13 au 14 mai.

Le 14 mai en fin de matinée, la division occupe une position de barrage à hauteur d'Anthée en vue d'interdire à l'ennemi la route de Philippeville. Le dispositif est le suivant : 23^e RTA à gauche de Biert-l'Abbé à Anthée ; 25^e RTA à droite d'Anthée à la lisière Est du bois du Roi.

A 16h00, pour faire face à la forte poussée ennemie sur Anthée, le dispositif est réajusté : 23^e RTA à gauche, de Flavion au bois de Rosée ; 25^e RTA à droite, du bois de Rosée à Morville.

Dans la nuit, la division se replie vers la voie ferrée et la ligne Ferme Chaumont, Merlemont, Sart-en-Fagne.

Le 15 mai matin, les unités de la division stationnent : 23^e RTA à la ferme Chaumont et Hemptinne ; 25^e RTA dans la région de Philippeville ; 13^e RZ à Merlemont.

En milieu de matinée, les attaques blindées sur les directions de Florennes et Philippeville, entraînent l'écartèlement de la division qui se replie sur des directions divergentes : le 23^e RTA vers Beaumont où il participera à la défense de la ville avec la 18^e DI ; le 25^e RTA vers Sautour et Mariembourg ; le 13^e RZ vers Froidchapelle.

4. Bataille des Flandres, 16 au 20 mai 1940

Dans la journée du 16 mai, le fractionnement des unités se poursuit pendant les replis, entraînant de nombreuses captures.

- Le 25^e RTA occupe à la nuit la ligne d'arrêt de la position frontière à l'ouest d'Anor ; le 2/25^e RTA est fait prisonnier à Dailly vers 09h00.
- Le 13^e RZ est replié à la nuit dans la région de Glageon, Anor ; le 1/13^e RZ a été partiellement capturé à Virelles.
- En fin de repli, Le 23^e RTA est fractionné en plusieurs éléments ayant atteint les régions de Solre-le-Château, Mondrepuis et Trélon.

Le 17 mai, du fait de la dispersion des unités, la situation est critique.

- Au 25^e RTA, le 1/25^e RTA est capturé à Anor et d'autres éléments à Clairfontaine.
- Au 13^e RZ, un détachement est capturé à Anor, le reste du régiment se dirigeant vers la forêt de Nouvion.
- Au 23^e RTA, des détachements sont capturés à Mondrepuis, Clairfontaine tandis que les débris du régiment se replient vers Landrecies, Oisy et Wassigny.
- Le PC de la division est capturé vers 19h00 à La Capelle.

Le 18 mai, les unités désorganisées livrent des combats isolés.

- Des éléments du 23^e RTA et du 13^e RZ défendent Wassigny.
- Les éléments du 2/23^e RTA et du 3/23^e RTA défendent les ponts de Tupigny et de Hanappes.

Le 19 mai, les débris du 23^e RTA se replient vers Le Cateau et ceux du 13^e RZ vers Walincourt.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 20 mai, hormis quelques isolés qui parviendront à échapper à l'encerclement, les derniers éléments du 23^e RTA et du 13^e RZ sont capturés dans la région de Marcoing. La division n'existe plus.

Tandis que les rescapés du 13^e RZ (400 hommes) sont dirigés sur le camp de La Courtine par voie ferrée, les isolés du 23^e et du 25^e RTA reprendront brièvement le combat en Normandie au sein de la 1^{re} DLINA, du 9 au 18 juin 1940.

5^e division d'infanterie nord-africaine

Division de formation de type Nord-Est, mobilisée dans les 14^e et 15^e régions

11^e RZ remplacé le 30 octobre 1939 par le 6^e RTM, 12^e RZ remplacé le 14 octobre 1939 par le 24^e RTT, 14^e RZ.

1. Sur le front de Lorraine, 11 septembre au 6 décembre 1939

Après avoir fait mouvement les 9 et 10 septembre par voie ferrée de ses garnisons sur la région de Metz, la division se regroupe dans la zone de Pont-à-Mousson.

Entre le 13 et le 15 mai, elle fait mouvement par voie terrestre vers la région de Boulay.

Les 4 et 5 octobre, la division relève la 42^e DI dans le secteur de Narbéfontaine (secteur fortifié de Faulquemont), entre Düren et Werbeln.

Entre le 30 novembre et le 3 décembre, la division fait mouvement par voie terrestre sur Pont-à-Mousson.

Du 3 au 6 décembre, elle embarque à Pont-à-Mousson et fait mouvement par voie ferrée sur la région Saint-Quentin, Péronne.

2. Dans la région Péronne, Saint-Quentin, 6 décembre 1939 au 16 janvier 1940

Dans cette région, la division alterne périodes d'instruction et de repos jusqu'au 16 janvier 1940.

3. Sur la frontière du Nord, 19 janvier au 10 mai 1940

Du 16 au 18 janvier, la division fait mouvement par voie ferrée sur la région nord-est d'Avesnes.

Elle relève la 12^e DIM dans le secteur Thiérache (secteur fortifié de Maubeuge), entre la Sambre et Epe-Sauvage.

4. Bataille de la Dyle, 10 au 18 mai 1940

Le 10 mai après l'alerte n° 3, en exécution de la manœuvre Dyle la division entame son mouvement à partir de 21h00 en direction de Namur. Le 11 mai matin, elle est dans la région de Thuin ; le 12 mai matin, elle est dans la région sud-est de Charleroi.

Le 12 mai en début d'après-midi, le 24^e RTT fait mouvement par voie routière de la région de Châtelet sur la région au nord-ouest de Namur ; il occupe une position de résistance en Emines et Cognelée.

Dans la nuit du 12 au 13 mai et la journée du 13 mai, le gros de la division poursuit son mouvement sur la région nord de Namur.

La division est rattachée au 5^e CA (1^{re} armée).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 14 mai, les unités arrivées la veille au soir occupent leur position : le 2/14^e RZ entre le 1^{re} bataillon de mitrailleurs et la 2^e DI belge, le 1 et le 3/14^e RZ en réserve de DI au sud de Cognelée ; le 6^e RTM tient le ruisseau d'Houyoux, en réserve de corps d'armée ; le 3/6^e RTM tient les ponts sur la Meuse de Namur à Wepion.

En fin d'après-midi, le 6^e RTM va tenir face au sud les ponts sur la Sambre, du confluent de la Meuse à Soye.

A partir du 15 mai et jusqu'à sa capture le 21 mai, le détachement Marioge (2/6^e RTM) agit séparément de la division.

Le soir, la division replie sur le ruisseau d'Houyoux et la voie ferrée Namur, Bruxelles ; dans la nuit du 15 au 16 mai, elle poursuit en direction de Charleroi.

Progressant au sud de la Sambre, le détachement Marioge se replie en direction de Châtelet.

Le 16 mai en fin d'après-midi, la division se regroupe à l'Est de Charleroi. Le détachement Marioge se replie sur Châtelet puis, dans la nuit du 16 au 17 mai, sur Avesnes.

Le 17 mai dans la matinée, après avoir tenu une tête de pont à l'Est de Charleroi pendant la nuit, la division se replie à l'ouest de Charleroi et s'installe sur le canal. Les premiers contacts avec l'ennemi en fin d'après-midi.

Arrivé vers 10h00 à Boussois (NE de Maubeuge), le détachement Marioge s'y installe défensivement. Dans la nuit du 17 au 18 mai, la division se replie sur la région entre Aulnois et Bavai.

Le 18 mai, la division occupe la position de la Trouille, entre Givry et le bois de Rouveroy.

Après un premier contact dans la nuit du 17 au 18 mai, dès le 18 mai matin l'ennemi attaque violemment le détachement Marioge à Boussois et Assevent. Les combats vont durer jusqu'au 21 mai quand, ayant épuisé toutes ses munitions, le détachement est finalement submergé et doit déposer les armes.

5. Bataille des Flandres, 19 au 31 mai 1940

Ayant reçu pour mission de nettoyer la forêt de Mormal, la division renforcée des 1 et 3/3^e RTM va y livrer de violents combats les 19 et 20 mai. S'y retrouvant encerclée par des éléments blindés dans l'après-midi du 20 mai, elle conduit dans la nuit du 20 au 21 mai une opération pour briser cet encerclement et gagner la région de Denain.

Malgré de lourdes pertes, notamment au sein de l'arrière-garde, la division franchit l'Escaut le 21 mai dans l'après-midi.

Le 22 mai à partir de 19h00, la division fait mouvement sur la région sud-est de Douai, en réserve de CA.

Le 23 mai, elle relève la 2^e DLM entre Arleux-du-Nord et Biache-Saint-Vaast, face au sud.

Le 24 mai à partir de 05h00, la division se replie sur le canal de la Sensée qu'elle tient face à l'ouest, entre Arleux-du-Nord et le nord de Douai.

Le 26 mai vers 20h00, la division se replie vers la région Phalempin, Wahagnies.

Le 27 mai, le repli se poursuit vers la Lys. Seuls quelques éléments arrivent à passer la Deûle dans l'après-midi avant la prise des ponts par l'ennemi. Le gros de la division est alors obligé de poursuivre sur Haubourdin.

Du 28 au 31 mai

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Les éléments ayant franchi la Deûle poursuivent en direction de Dunkerque et reprendront brièvement le combat au sein de la 1^{re} DLINA, du 9 au 18 juin 1940.
- Les éléments de la division ayant rejoint Haubourdin échouent le 29 mai soir et le 29 mai matin dans la tentative pour s'emparer du pont de Santes puis ils assurent la défense d'Haubourdin sud jusqu'au cessez-le-feu, le 31 mai à 22h00.

Le 1^{er} juin, l'infanterie de la division fournit une compagnie qui défile à Lille où lui sont rendus par les Allemands les honneurs de la guerre.

6^e division d'infanterie nord-africaine

Division de nouvelle formation de type Nord-Est, constituée dans la région Chaumont-Porcien, Château-Porcien, Montcornet

21^e RTA, 9^e RTM, 24^e demi-brigade de chasseurs remplacée le 14 avril 1940 par le 11^e REI.

1. Mise sur pied de la division, 1^{er} novembre 1939 au 1^{er} mars 1940

A partir du 1^{er} novembre 1939, les unités constituant la division débarquent et stationnent dans la région Chaumont-Porcien, Château-Porcien, Montcornet.

Jusqu'au 17 février 1940, elle poursuit son instruction.

Du 18 février au 3 mars, la division fait mouvement par voie ferrée vers la région de Metz (interruption des transports entre le 19 et le 27 février).

2. Sur le front de Lorraine, 1^{er} mars au 18 mai 1940

Entièrement débarquée le 3 mars, la division occupe le sous-secteur de Burtoncourt (secteur fortifié de Boulay), entre Remeldorff et Schreckling. Elle est rattachée au 6^e CA (3^e armée).

Retirée du front le 24 avril, la division se regroupe dans la région de Metz où elle poursuit son instruction jusqu'au 9 mai.

Après l'alerte n°3 du 10 mai, la division fait mouvement par voie terrestre à partir du 13 mai sur la région d'Etain puis de Dun-sur-Meuse.

Le 18 mai, elle stationne dans la région Murvaux, Brandeville, Bréhéville, Lissey. Elle est rattachée au 18^e CA (2^e armée).

3. Sur le front de la Meuse, 20 mai au 9 juin 1940

Regroupée le 20 mai dans les bois au sud de Nepvant, la division relève dans la nuit du 21 au 22 mai la 3^e DINA entre Inor et Olizy-sur-Chiers.

Le 27 mai, des attaques ennemies sont repoussées dans le secteur de gauche (21^e RTA) et dans celui du centre (11^e REI).

La situation n'évolue pas jusqu'au 9 juin.

4. Retraite de l'aile droite, 9 au 23 juin 1940

Dans la nuit du 9 au 10 juin, sur ordre du corps d'armée, la division se replie sur la ligne Martincourt, Lamouilly.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans la nuit du 10 au 11 juin, elle se replie en forêt de Woëvre et, dans la nuit suivante, en direction de Verdun.

Le 13 juin, elle occupe la ligne Vacherauville, Douaumont. Elle est rattachée au groupement Dubuisson.

Dans la nuit du 14 au 15 juin, couvert par le 11^e REI, la division se replie au sud de Verdun puis en direction de Toul. Le 15 juin elle est à Mécrin, le 16 juin à Vaucouleurs, le 17 juin dans la région de Rigny-la-Salle. Le 16 juin soir, elle est rattachée au 21^e CA (2^e armée).

Le 18 juin soir, la division se regroupe dans la région Saint-Martin, Blénod-lès-Toul, Crézilles.

Les 19 et 20 juin, elle résiste aux infiltrations ennemies mais la pénurie de munitions rend les combats de plus en plus difficiles.

Le 20 juin soir, elle se replie à la lisière ouest des bois d'Ochey, Crézilles et Moutrot. Elle est de nouveau rattachée au groupement Dubuisson.

Le 21 juin, la division se regroupe dans le bois de Feys. Totalement encerclée, elle dépose les armes le 23 juin.

7^e division d'infanterie nord-africaine

Division de nouvelle formation de type Nord-Est, constituée dans la région de Valdahon

31^e RTA, 20^e RTT, 10^e RTM.

1. Mise sur pied de la division, 16 mars au 17 mai 1940

Du 16 mars au 26 avril, la division se constitue au camp du Valdahon au fur et à mesure de l'arrivée des unités.

Alertée le 16 mai, la division fait mouvement par voie ferrée à partir du 17 mai, du Valdahon sur la région Montdidier, Creil, Clermont.

2. Sur le front de la Somme, 19 mai au 4 juin 1940

Rattachée le 18 mai au 1^{er} CA (7^e armée), la division pousse sur l'Avre, le 19 mai dans la nuit, le 3/20^e RTT et le 1/10^e RTM qui viennent de débarquer à Tricot et Saint-Just.

Le 23 mai, formant avant-garde de la division, le 3/20^e RTT et le 1/10^e RTM font mouvement vers la Somme.

Les derniers éléments de la division qui viennent de débarquer sont poussés sur la Luce.

Le 24 mai, le détachement d'avant-garde atteint la Somme à Morcourt alors que le gros de la division est sur la Luce.

Dans la nuit du 24 au 25 mai, l'avant-garde est sur le canal de la Somme à Cerisy-Gailly (en partie occupé), Morcourt, Méricourt.

Le 26 mai, la division est en place sur la Somme : 10^e RTM à l'ouest, 20^e RTT au centre, 31^e RTA à l'Est où il est au contact à Chuignes.

Dans la nuit du 27 au 28 mai et le 28 mai, combats pour Cerisy-Gailly, dans le secteur du 10^e RTM ; le 28 mai, attaque ennemie sur Foucaucourt, dans le secteur du 31^e RTA.

Les 31 mai et 1^{er} juin, le 31^e RTA est relevé par des éléments de la 19^e DI à Foucaucourt et Herleville.

3. Bataille de la Somme, 5 au 10 juin 1940

Le 5 juin à 05h00, après un bombardement général des positions de la division entre la Somme et la Luce, l'attaque ennemie se déclenche sur les sous-secteurs centre et Est (Méricourt, Chuignolles). Les points d'appui de Chuignolles et de Proyart sont encerclés, le bois Saint-Germain est pris.

A 13h00, le PA de Morcourt est attaqué, celui du Bois de Sart est débordé. Le front de la division est rompu, excepté devant le 10^e RTM. Au centre, les PA de Méricourt et du bois des Catteaux sont encerclés tandis que ceux de Chuignolles, de Proyart et du bois du Sart résistent.

Le 6 juin à 21h30, la division débute son repli alors que les PA encerclés (Méricourt, Bois des Catteaux et Chuignolles) ne peuvent être touchés par l'ordre.

Le 7 juin à midi, tandis que les PA encerclés continuent de résister le repli sur l'Avre est terminé. Le dispositif est le suivant : 10^e RTM de Braches à Pierrepont, 20^e RTT de Pierrepont à Davenescourt, 31^e RTA à Davenescourt.

Dans l'après-midi, l'ennemi est au contact sur l'Avre et des infiltrations sont signalées sur la droite du 31^e RTA.

Le 8 juin, malgré les violents combats dès le lever du jour sur l'Avre, la division se maintient sur sa position.

Dans la soirée du 8 juin, la division se replie sur la position Saint-Just-en-Chaussée, Léglantiers puis, à partir de 22h00, elle poursuit son mouvement sur la rive gauche de l'Oise par Estrées-Saint-Denis et Pont-Sainte-Maxence.

Le 9 juin, non touché par l'ordre de repli le 10^e RTM progresse en direction de Saint-Just-en-Chaussée. Il est engagé dans de violents combats d'arrière-garde et progressivement se disloque. Très réduit, il se regroupe le soir à Ravenel.

Le gros de la division arrive au début de l'après-midi sur la rive droite de l'Oise où il se trouve arrêté en raison de la destruction des ponts.

Le 10 juin, ce qui reste du 10^e RTM est capturé en tentant de rejoindre Estrées-Saint-Denis.

La division bien réduite franchit péniblement l'Oise pendant la journée et la nuit, rejointe par de nombreux éléments isolés.

4. Retraite de l'aile gauche, 11 au 24 juin 1940

Le 11 juin, la division assure la défense de l'Oise entre Les Haies et Creil.

A 17h00, elle reçoit l'ordre de se replier dans la région de Luzarches. Les éléments à pied sont transportés par voie routière.

Le 12 juin, réduite à un petit tiers de son effectif normal la division entame son mouvement de repli par l'Est de Paris, initialement vers Crécy-en-Brie puis, de contre-ordre en contrordre, sur Torcy et Lagny.

Du 13 au 23 juin, la division retraite vers le Sud de coupure en coupure, en tenant pendant la journée des bouchons antichar sur les points de passage.

- Le 14 juin, sur la Seine, de Melun à Fontaine-le-Port.
- Le 17 juin, sur la Sauldre.
- Le 19 juin, sur le Cher, de Villefranche-sur-Cher à Mennetou-sur-Cher.
- Le 20 juin, sur l'Indre, de Chatillon à Saint-Genou.
- Le 22 juin, sur la Claise, de Martizay à Vendœuvres.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Le 23 juin, sur la Gartempe, de Bussière-Poitevine à Saint-Barbant.

Le 24 juin au soir, au moment de la cessation des hostilités, la division est stationnée dans la région Saint-Joly-en-Chalais, Chalais, Lafarge, Peyrouse.

13^e division d'infanterie

Division d'active de type Nord-Est, mobilisée en 7^e région
21^e RI, 60^e RI, **8^e RTM**.

1. Sur le front d'Alsace, 6 septembre 1939 au 21 mai 1940

Mobilisée à partir du 22 août, la division est regroupée le 6 septembre dans la zone Eschène, Bourogne, Delle, Seppois, Hindlingen.

Jusqu'au 19 mai 1940, aux ordres de la 8^e armée elle mène son instruction et exécute des travaux sur différentes positions dans le Haut-Rhin, entre Mulhouse et Belfort.

Regroupée dans la nuit du 20 au 21 mai dans la zone Altkirch, Feldbach, Jonchery, Ballersdorf, la division embarque le 22 mai à Montbéliard, Héricourt, Audincourt, Morvillars et Delle, à destination de la région de Versailles.

Le 24 mai, elle se regroupe dans la zone Chevreuse, Rambouillet, Monfort-l'Amaury.

Le 26 mai, rattachée au 10^e CA (7^e armée), son infanterie fait mouvement par voie routière sur Marseille-en-Beauvaisis et Aumale.

2. Sur le front de la Somme, 27 mai au 5 juin 1940

Le 27 mai dès son débarquement, elle est engagée en deux détachements : le premier pour constituer un front sur la Somme à l'ouest d'Amiens, de Dreuil-lès-Amiens à Pont-de-Metz, le second pour tenir les points de passage sur la Somme de Picquigny à Dreuil-lès-Amiens.

Le soir, elle atteint la Somme à Picquigny et les lisières Est de la forêt d'Ailly.

Le 28 mai, la tentative pour atteindre Pont-de-Metz échoue et la division s'installe sur la ligne Picquigny, Ailly-sur-Somme.

Jusqu'au 5 juin, elle organise défensivement ce secteur en profondeur, notamment pour barrer la direction Amiens, Poix.

Le 1^{er} juin, la division est rattachée au 9^e CA (10^e armée).

3. Bataille de la Somme, 5 au 9 juin 1940

Le 5 juin vers 04h00, après un violent bombardement, l'ennemi attaque dans le sous-secteur ouest de la division.

A 15h00, l'attaque ennemie s'élargit sur l'ensemble du front de la division. En fin de journée, de fortes infiltrations ennemies atteignent Fourdrinoy, repris par une contre-attaque, et un plusieurs îlots de défense se retrouvent encerclés : Picquigny, Saint-Christ et Bois-Dijon.

Le 6 juin, les Allemands poursuivent leur offensive en direction de Poix. Ils submergent successivement tous les points d'appui du sous-secteur ouest tenu par le 60^e RI.

Le front de la division est réaligné entre Briquemesnil-Floxicourt et Bovelles. Puis la division se replie sur la ligne Quevauvillers, Rumaisnil, couverte à Fluy par le 2/8^e RTM qui s'y sacrifie.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans la nuit du 6 au 7 juin, la division se replie sur la rivière de Poix, entre Poix, déjà atteint par l'ennemi, et Conty.

Le 7 juin, en fin de soirée, un violent combat se déroule sur la coupure. Les bataillons de la division, partiellement encerclés, décrochent avec peine.

Le 8 juin, les restes de la division (infanterie réduite à la valeur de trois bataillons) se regroupent sur la ligne Le Hamel, Le Mesnil, Fontaine-Bonneleau.

A partir de 14h00, elle exécute jusqu'au sud du Thérain, dans la région de Noailles, des replis successifs nécessités par les incursions profondes de blindés ennemis sur les ailes.

Le 9 juin, la division poursuit son repli au sud du Thérain puis sur l'Oise de l'Isle-Adam.

4. Bataille de l'Oise, 10 au 12 juin 1940

Le 10 juin, maintenant rattachée à l'armée de Paris, la division se regroupe derrière l'Isle-Adam et, après avoir fait sauter les ponts, elle organise la défense du secteur.

Le 11 juin dans l'après-midi ont lieu les premiers contacts avec l'ennemi.

Le 12 juin, l'ennemi prononce des attaques répétées sur le front de la division. Il parvient à créer dans la partie nord de l'Isle-Adam une tête de pont qui est réduite par une contre-attaque en fin de soirée. Pendant la nuit du 12 au 13 juin, la division se replie en direction du sud-sud-est sur Enghien.

5. Retraite de l'aile gauche, 13 au 24 juin 1940

Installée pendant la journée du 13 juin en bouchons antichar sur la ligne Saint-Gratien, Enghien, la division se replie dans la nuit du 13 au 14 juin en direction de Longjumeau.

Le 14 juin, elle s'installe derrière l'Yvette, entre Longjumeau et Epinay.

Le 15 juin, la division est derrière l'Orge, entre Villemoisson-sur-Orge et Arpajon.

Les 16 et 17 juin, le repli se poursuit en direction de la Loire de Jargeau et Châteauneuf-sur-Loire. Le canal d'Orléans est franchi à Donnery, Fay-aux-Loges et Vitry-aux-Loges.

Le 19 juin, réduite à la valeur d'un bataillon, les restes de la division se regroupent dans la région de Vatan.

Le 20 juin, ils sont dans la région de La Roche-Posay, le 22 juin vers l'Isle-Jourdain, le 23 juin vers Champagne-Mouton, le 24 vers Saint-Front-sur-Lémance où, le soir, ils apprennent la cessation des hostilités.

43^e division d'infanterie

Division d'active de type Nord-Est, mobilisée en 20^e région
158^e RI, 4^e demi-brigade de chasseurs à pied, **3^e RTM**.

1. Sur le front d'Alsace, 10 septembre 1939 au 31 janvier 1940

Mobilisée à partir du 22 août, la division prend son dispositif d'alerte au sud d'Haguenau le 23 août.

Le 10 septembre, elle fait mouvement vers le front de la Lauter.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

A partir du 6 octobre, elle occupe le secteur de la forêt comprenant les sous-secteurs de Hoffen, Soufflenheim et Sessenheim.

Entre le 13 et le 17 novembre, relevée par la 23^e DI, la division va occuper le secteur de Bitche. Le 14 novembre, elle est rattachée au 8^e CA (5^e armée).

Relevée le 31 décembre par la 27^e DI, la division va stationner dans la région de Sarrebourg, en réserve du groupe d'armées n° 2.

2. A l'instruction en Champagne, 1^{er} février au 12 mai 1940

Entre le 26 et le 30 janvier, la division fait mouvement par voie ferrée vers Epernay.

Jusqu'au 10 mai, elle poursuit son instruction dans cette région.

Après l'alerte n° 3, le 10 mai, la division se regroupe pour faire mouvement sur Maubeuge.

3. Bataille de la Dyle, 13 au 18 mai 1940

Débutant leur mouvement par voie ferrée le 13 mai, les unités de la division arrivent successivement le 14 mai dans la région de Maubeuge. Rattachée à la 1^{re} armée, la division reçoit pour mission de défendre la Sambre face au sud, entre Charleroi et Marpent.

Le 16 mai, la division est rattachée au 5^e CA (1^{re} armée). Les ponts sur la Sambre sont détruits.

Le 17 mai en fin d'après-midi ont lieu les premiers contacts avec l'ennemi. Au même moment, la division reçoit l'ordre de repli sur la position fortifiée au nord de Maubeuge.

Le 18 mai, elle s'installe face à l'Est entre Bettignies et Boussois. Son front est étendu dans la journée face au sud jusqu'à Feignies, La Longueville.

En fin de journée, du fait des combats aux sorties nord de Maubeuge, la division reçoit à 23h30 l'ordre de se replier sur la ligne Bois de la Lanière, La Longueville.

4. Bataille des Flandres, 19 au 31 mai 1940

Le 19 mai, la division se scinde en 3 entités : le 3^e RTM (moins le 1^{er} bataillon) passe aux ordres de la 5^e DINA pour l'opération de nettoyage de la forêt de Mormal ; le groupement André (158^e RI, 10^e BCP et détachement Marioge du 6^e RTM) organise un centre de résistance entre Boussois et les faubourgs nord de Maubeuge ; le gros de la division (1/3^e RTM, 1^{er} et 29^e BCP) décroche vers Bavai après l'attaque ennemie sur Les Mottes.

Le 20 mai, tandis que le groupement André résiste sur ses positions, le gros de la division se replie en combattant par le nord-est et le nord de Bavai sur Estreux et la forêt de Raismes. Le 29^e BCP subit de fortes pertes à La Longueville et le 1/3^e RTM près de Bavai.

Le 21 mai, le gros se regroupe dans la forêt de Raismes. Le groupement André est submergé à Boussois et Elesmes tandis que quelques éléments (3/158^e RI et 10^e BCP) tentent de rompre l'encerclement en direction de Quévy.

Le 22 mai, le gros se regroupe dans la région La Cappelle-en-Pévèle, Bersée, où elle se réorganise en fusionnant les restes du 29^e BCP avec le 1^{er} BCP et les restes du 158^e RI avec le 1/3^e RTM.

Les derniers éléments du groupement André sont capturés : le 3/158^e RI à Elouges et Thulin, le 10^e BCP à Blaregnies.

Le 23 mai, les restes de la division sont dans la région Fournes-en-Weppes, Wavrin, Sainghin-en-Weppes.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 24 mai, ils assurent la défense du canal de la Bassée face au sud, entre la Deûle et la Lys.

Le 27 mai, les Allemands attaquent sur le canal de la Bassée et s'emparent de Salomé, Violaines et La Bassée puis, en fin de journée, de Fournes-en-Weppes, Sainghin-en-Weppes et Wavrin.

Les débris de la division reçoivent à 20h00 l'ordre de se rassembler au nord de Bailleul en vue de faire mouvement sur Dunkerque.

Arrivés à Dunkerque le 29 mai, ils se rassemblent en vue de leur embarquement pour l'Angleterre.

En provenance d'Angleterre, débarqués le 6 juin à Brest, ces éléments rejoignent Lisieux puis Orbec où, le 9 juin, ils sont réorganisés au sein de la 43^e DLINA.

Les éléments du 3^e RTM rejoignent la 1^{re} DLINA et intègrent le 1^{er} RTM avec lequel ils reprendront brièvement le combat en Normandie, du 9 au 18 juin 1940.

82^e division d'infanterie d'Afrique

Division d'active de type outre-mer puis de type Nord-Est, mise sur pied en Afrique du Nord
1^{er} RZ, 6^e RTA, 4^e RTM.

1. Mouvements initiaux, 2 septembre au 18 octobre 1939

La division est mise sur pied, du 2 au 23 septembre en Afrique du Nord par la division territoriale d'Oran, à partir d'unités provenant d'Algérie et du Maroc.

Du 25 au 30 septembre, elle fait par voie maritime d'Oran sur Marseille.

Du 1^{er} au 5 octobre, elle fait mouvement par voie ferrée dans la région Bourges, camp d'Avord, où elle passe sur le type Nord-Est.

Du 10 au 12 octobre, elle fait mouvement par voie ferrée sur la région de Pithiviers.

2. Sur la frontière du Nord, 19 octobre 1939 au 3 avril 1940

Du 19 au 22 octobre, la division fait mouvement par voie ferrée dans le secteur fortifié de Maubeuge où elle est Rattachée au 5^e CA (1^{re} armée)

Elle occupe le secteur du Hainaut, de Wagnies-le-Grand à Elesmes.

Dans cette région, elle conduit son instruction et exécute des travaux jusqu'au 2 avril 1940, date de sa relève par la 1^{re} DM.

3. Sur le front de Lorraine, 4 avril au 24 mai 1940

Après avoir fait mouvement par voie ferrée vers la région nord de Lunéville, la division fait mouvement par voie terrestre vers la région Puttelange-aux-Lacs, Saint-Jean-de-Rohrbach. Elle est rattachée au 20^e CA (4^e armée).

Du 18 au 25 avril, elle relève la 14^e DI dans le secteur de Sarre-Ouest, entre Kerbach et Grosbliedersstroff.

Le 4 mai, elle étend son front jusqu'à Sarreguemines.

Le 12 mai, une violente attaque allemande est repoussée.

Relevée le 23 mai par la 52^e DI, la division est regroupée le 24 mai dans la région de Dieuze.

4. Bataille de l'Aisne, 9 au 12 juin 1940

Les 25 et 26 mai, la division fait mouvement par voie ferrée sur la région Aube, Valmy, Gizuacourt, Sainte-Menehould.

Les 4 et 5 juin, elle fait mouvement par voie terrestre vers la Montagne de Reims et stationne au sud-est de Reims.

Le 6 juin, elle occupe et organise une position entre Rilly-la-Montagne, Avenay, Condé-sur-Marne.

Le 10 juin, en fin de journée, la division reçoit l'ordre du 23^e CA (4^e armée) d'occuper une nouvelle position à hauteur de la ligne Reims, Jouy-lès-Reims, Marfaux. Le mouvement s'exécute de nuit.

Le 11 juin à 08h00, à peine installée de façon précaire, la division doit faire face à l'attaque allemande qui menace rapidement de déborder son flanc gauche découvert.

En fin de journée, elle se replie sur la ligne Nanteuil-la-Fosse, Chamery, Mont-Chenot, Rilly-la-Montagne.

Le 12 juin matin, après un premier repli de la gauche de la division sur Hautvillers (6^e RTA) et du centre sur Sermiers (1^{er} RZ), elle repousse toutes les attaques ennemies.

Dans la nuit du 12 au 13 juin, la division se replie au sud de la Marne par les ponts de Bisseuil et Tours-sur-Marne. Non touché par l'ordre de repli, le 6^e RTA continue de résister à Hautvillers.

5. Bataille de Champagne, 13 au 15 juin 1940

Le 13 juin, la division s'installe défensivement sur la Marne, de Damery à Mareuil.

En début d'après-midi, les débris du 6^e RTA franchissent la Marne à Mareuil.

Dans l'après-midi, en raison de l'avance ennemie à l'ouest, la division se replie sur ordre sur la ligne Cramant, Oiry, puis au sud des Marais de Saint-Gond, entre Soizy-aux-Bois et Bannes.

Le 14 juin en début de matinée, à peine en position, les unités repoussent dès 09h00 des attaques blindées ennemies sur Reuves et Broussy-le-Petit.

A partir de 19h00, la division se replie sur ordre vers la ligne Connantre, Euvy. Durant ce repli, les unités se disloquent.

Le 15 juin, des fractions isolées en repli franchissent l'Aube à Boulages et Arcis-sur-Aube puis poursuivent vers la Seine de Méry-sur-Seine et Troyes. Seuls quelques éléments isolés franchiront la Seine et rejoindront Dijon puis le Cantal.

84^e division d'infanterie d'Afrique

Division d'active de type montagne, mise sur pied en Afrique du Nord
18^e RTS remplacé par le 4^e RZ le 9 mars 1940, **4^e RTT**, **8^e RTT**.

1. En Tunisie, 26 août 1939 au 24 mai 1940

Après avoir occupé le secteur Est de la position de couverture de la ligne Mareth jusqu'à la mi-novembre 1939, puis avoir stationné dans la région de Gafsa jusqu'à la mi-février 1940, la division rentre à Tunis au début mars 1940.

Du 25 au 30 mai 1940, elle embarque à Bizerte et fait mouvement par voie maritime sur Marseille.

2. Bataille d'Ile de France, 12 au 17 juin 1940

Après avoir fait mouvement de Marseille sur Paris, la division fait mouvement par voie terrestre sur Ecouen et Mantes-la-Jolie, les 7 et 8 juin.

Le 8 juin, elle occupe un secteur sur l'Oise, entre Poissy et Senlis.

Le 10 juin, rattachée au 25^e CA, la division tient sur l'Oise le secteur ouest de la défense extérieure de Paris : 4^e RTT (moins le 1/4^e RTT) de Pontoise à Méry-sur-Oise, 8^e RTT de Mériel à Royaumont.

Le 4^e RZ à Mantes et le 1/4^e RTT à Septeuil sont rattachés à la 8^e DIC qui tient le secteur défensif de Basse-Seine.

Le 12 juin, le 1/4^e RTT et le 2/4^e RZ livrent un dur combat aux lisières sud de la forêt de Bizy pour arrêter les allemands ayant franchi la Seine au sud de Vernon. Puis, dans la nuit du 12 au 13 juin, le 4^e RZ et le 1/4^e RTT se replie vers le sud en direction de la Voise.

Dans la nuit du 13 au 14 juin, la division se replie sur la ligne Condé-sur-Vesgre, Saint-Forget.

Le 14 juin, ayant repris à ses ordres le 4^e RZ et le 1/4^e RTT, maintenant rattachée au 10^e CA, la division tient sa nouvelle position : 4^e RZ à l'ouest, 8^e RTT au centre et 4^e RTT à l'Est.

Dans la nuit du 14 au 15 juin, débute le repli en direction de la Loire.

Le 15 juin en fin de matinée, la division est en place sur la ligne Maintenon, Armenonville-les-Gâtinaux, Gallardon, Saint-Symphorien, Ablis, dans le même dispositif que la veille.

Dans la nuit du 15 au 16 juin, le 8^e RTT débute son mouvement de repli en direction de Voves sans en avoir eu la confirmation d'exécution.

Le 16 juin, le 4^e RTT est attaqué par des blindés à Ablis et doit se replier sur Montvilliers.

Le 1/4^e RTT à Houville-la-Branche est attaqué et encerclé. Il est submergé en fin de journée.

Vers 20h00, attaqué sur tout son front par de l'infanterie et des blindés le 4^e RZ est en partie détruit.

Le 17 juin, les débris de la division se regroupent sur la Conie, entre Conie-Molitarde et Varize.

En fin d'après-midi, les unités sont transportées par autobus à Blois.

3. Retraite de l'aile gauche, 18 au 24 juin 1940

Le 18 juin, les unités bien réduites de la division (4^e RZ, valeur 2 compagnies ; 4^e RTT, valeur une compagnie ; 8^e RTT, valeur un bataillon) sont en place pour interdire la Loire entre Chaumont-sur-Loire et Montlivault.

Le 19 juin à 16h00, la division décroche et se replie en direction du Cher.

Le 20 juin, elle interdit le Cher de Civray-Chenonceaux à Montrichard, où le 4^e RZ est violemment accroché dans l'après-midi.

En fin de soirée, la division entame son repli en direction de l'Indre.

Le 21 juin, la division interdit dans la journée le franchissement de l'Indre à Chambourg-sur-Indre et l'Île Auger.

A 21h00, elle se replie sur la Creuse

Le 22 juin, elle est sur la Creuse de Lésigny à La Roche-Posay.

Le 23 juin, elle est sur la Charente, de Savigné à Charroux

Le 24 juin, après avoir atteint Angoulême et alors qu'elle progresse en direction de Bergerac, elle reçoit à 23h30 l'ordre de cessation des hostilités.

85^e division d'infanterie d'Afrique

Division de formation de type montagne, mise sur pied en Afrique du Nord 3^e RZ, 9^e RZ remplacé le 25 octobre 1939 par le **19^e RTA**, **20^e RTT** remplacé le 14 février 1940 par le **11^e RTA**.

1. En Tunisie puis en Algérie, 30 août 1939 au 20 mai 1940

Formées en Algérie et Tunisie, les unités de la division font mouvement du 3 au 7 septembre 1939 vers le Sud-Tunisien.

Le 21 novembre, la division relève la 84^e DIA dans le secteur Est de la position de couverture de la ligne Mareth.

Le 24 avril 1940, la division est regroupée en Algérie, dans la région Guelma, Souk Ahras, Mondovi).

Le 21 mai, le 3^e RZ embarque à Alger à destination de Marseille ; le reste de la division embarque à Bône, entre le 23 mai et le 3 juin, à destination de Marseille.

2. Sur le front de la Somme, 6 au 9 juin 1940

Rattachée au 25^e CA (7^e armée), la division est regroupée le 5 juin 1940 dans la région de Mantes-la-Jolie.

Le 6 juin, elle fait mouvement sur le secteur de Beauvais. Le 7 juin, elle est en position de part et d'autre de Beauvais, La Petite-Landelle et Montreuil-sur-Thérain.

Débouchant du Thérain le 8 juin à 12h00, la division progresse vers le Nord avec pour objectifs Saint-Omer-en-Chaussée, Blicourt, Rouge-Maison.

En fin de journée, le 11^e RTA est dans la région Courroy, Monceaux (Saint-Omer-en-Chaussée est tenu par l'ennemi) ; le 19^e RTA a atteint la ligne Pisseleu-aux-Bois, Rouge-Maison (Blicourt est tenu par l'ennemi).

Le 9 juin, après s'être repliée sur la position de départ dans la matinée, la division se replie à partir de 15h00 sur la ligne Chars, Marines, Menouville. Elle est en place vers 23h00.

3. Bataille de l'Oise, 10 au 12 juin 1940

Le 10 juin, la division se replie sur la Seine et l'Oise, de Poissy à Méry-sur-Oise. Les trois régiments sont en ligne : 11^e RTA à gauche dans la boucle de la Seine et l'Oise, 3^e RZ au centre, 19^e RTA à droite.

Le 12 juin, l'ennemi est au contact dans le secteur du 11^e RTA et sur l'Oise dans le secteur du 19^e RTA.

4. Bataille d'Ile de France, 13 au 16 juin 1940

Le 13 juin matin, le 11^e RTA se replie au sud de la Seine et les unités derrière l'Oise sur le Pont du Pecq. Dans la nuit du 13 au 14 juin, le repli se poursuit sur l'Yvette, entre Saint-Forget et Bures-sur-Yvette.

Le 15 juin, la division se replie vers l'Orge et s'y installe entre Dourdan et Saint-Chéron.

Dans la nuit, l'ennemi tente des infiltrations, notamment dans le secteur de Saint-Chéron (3^e RZ). Le décrochage entamé à partir de 00h30 fait l'objet de violents accrochages dans le secteur droit (1/3^e RZ) et au centre (3/11^e RTA dans son repli vers Angerville).

Le 16 juin à midi, le 19^e RTA à gauche et le 11^e RTA à droite sont en place sur la ligne Fresnay-l'Evêque, Arbouville ; le 3^e RZ est encerclé dans Angerville.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans l'après-midi, les 11^e et 19^e RTA sont attaqués. Ils décrochent à la nuit tombée et se replient vers la Loire.

5. Retraite de l'aile gauche, 17 au 24 juin 1940

Le 17 mai dans l'après-midi, les débris de la division franchissent la Loire à Mer et Beaugency.

Dans la nuit du 17 au 18 juin et la matinée du 18 juin, les unités se replient sur la ligne Blois, Cour-Cheverny.

Le 19 juin, la division est au sud du Beuvron, entre Gracieux et Villeneuve où le bouchon antichar mis en place est attaqué et enlevé dans la matinée.

Dans l'après-midi, elle se replie sur le Cher, entre Montrichard et Saint-Aignan. Le 2/11^e RTA est capturé dans son mouvement entre Sambin et Montrichard.

Le 20 juin dans l'après-midi, le repli se continue vers l'Indre de Perrusson à Fléré-la-Rivière. Les unités font mouvement à partir d'Orbigny dans des autocars réquisitionnés.

Le 22 juin, la division est sur la Creuse entre La Roche-Posay et Tournon-Saint-Martin.

Le 23 juin, elle est sur la Charente entre Asnois et Benest.

Le 24 juin, elle est au sud de la forêt du Bois-Blanc, à l'Est d'Angoulême. Dans l'après-midi, elle se replie sur la Dordogne, entre Lalinde et Le Buisson. Elle y reçoit l'ordre de cessation des hostilités dans la nuit.

87^e division d'infanterie d'Afrique

Division de formation de type outre-mer puis Nord-Est, mise sur pied en Afrique du Nord

17^e RTA, 18^e RTA, 19^e RTA remplacé le 21 octobre 1939 par le 9^e RZ.

1. En Algérie, 1^{er} septembre au 5 novembre 1939

A partir du 2 septembre, mise sur pied des unités de la division en Algérie.

Du 5 au 20 septembre, mouvement des unités vers la zone de concentration en Tunisie : Zaghouan, Sfax, Tebourba.

Du 26 septembre au 20 octobre, les unités de la division poursuivent leur instruction.

Désignée pour le théâtre d'opérations métropolitain, la division fait mouvement du 2 au 5 novembre sur Bizerte où elle embarque, les 6 et 7 novembre, à destination de Marseille.

2. Mouvements initiaux en France, 8 novembre 1939 au 3 mars 1940

Débarquée à Marseille, la division fait mouvement par voie ferrée sur la région de Montpellier les 8 et 9 septembre.

Jusqu'au 25 novembre, dans la région Montpellier, Albi, Castelnaudary, les unités de la division sont reconstituées et transformées sur le type Nord-Est.

Entre le 27 novembre et le 4 décembre, la division fait mouvement par voie ferrées dans la région d'Arcis-sur-Aube où elle poursuit son instruction jusqu'au 26 février 1940.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Du 27 au 29 février 1940, la division fait mouvement par voie ferrée dans la région Dieuze, Avricourt, Bénestroff, puis, du 1^{er} au 3 mars, elle rejoint la région de Sarreguemines.

3. Sur le front de Lorraine, 4 mars au 14 mai 1940

Les 4 et 5 mars 1940, la division relève la 7^e DIC dans le secteur centre du secteur fortifié de la Sarre, entre Grosbliederstroff et Sarre-Union.

Relevée entre le 2 et le 6 mai par la 82^e DIA et la 52^e DI, la division est regroupée dans la région de Dieuze, Bénestroff.

Après l'alerte n° 3 du 10 mai, la division fait mouvement par voie ferrée sur la région de Pierrefonds les 15 et 16 mai.

4. Sur le front de l'Ailette, 17 mai au 4 juin 1940

Rattachée au 17^e CA (6^e armée), la division débarque le 17 mai à Compiègne et Attichy.

Les 18 et 19 mai, elle fait mouvement sur l'Ailette qu'elle doit tenir du Bac d'Arblincourt au pont de Courson

Le 31 mai, la division est rattachée au 24^e CA (7^e armée) ; son front est raccourci jusqu'à Pont-Saint-Mard. Elle tient son secteur avec de l'ouest vers l'Est : le 18^e RTA, 9^e RZ et le 17^e RTA.

5. Bataille de l'Ailette, 5 au 11 juin 1940

Le 5 juin à 04h20, après une préparation d'artillerie, l'ennemi attaque. Il s'infiltré profondément au sud de Bichancourt et entre Pont-Saint-Mard et Crécy-au Mont.

Vers 11h30, les Allemands prennent Saint-Paul-aux-Bois.

Poursuivant sa progression sur l'ensemble du front, l'ennemi prend Manicamp à 14h30, encercle Trosly-sur-Loire et s'empare de Pont-Saint-Mard. Tandis que les points d'appui avancés, encerclés, résistent, en fin d'après-midi, l'ennemi progresse à l'Est de Selens.

A 23h30, l'attaque ennemie s'arrête, Besmé ayant été perdu à 23h00.

Le 6 juin, les Allemands reprennent leur attaque et progressent entre Ailette et Aisne. Le 17^e RTA est rejeté sur Vic-sur-Aisne.

Dans la nuit du 6 au 7 juin, la division se replie en direction de l'Aisne.

Le 7 juin à 12h00, le franchissement de l'Aisne et la division se regroupe dans l'après-midi dans la zone Vieux-Moulin, Courtieux et Montigny-Lengrain.

Le 8 juin dans la matinée, la division occupe face à l'Est la bretelle Montigny-Lengrain, Mortefontaine. Vers 17h00, l'ennemi attaque Montigny-Lengrain et vers 17h30 la ferme de Pouy. Il est stoppé devant cette résistance mais profite de la nuit pour s'infiltrer au nord et encercler Montigny-Lengrain.

Dans la nuit du 8 au 9 juin, la gauche de la division se replie de Montigny-Lengrain sur Hautefontaine puis Chelles.

Le 9 juin au lever du jour puis à nouveau vers 15h00 les attaques allemandes sur les positions de la ferme de Pouy et de Chelles sont repoussées.

Dans la nuit du 9 au 10 juin, la division se replie sur la ligne Chelles, Roye-Saint-Nicolas, Taillefontaine.

Le 10 juin, la division repousse les attaques ennemies sur Taillefontaine et Chelles.

Dans la nuit du 10 au 11 juin, la division se replie en direction de la Gergogne sur l'axe Feigneux, Lévigney. Accrochée à Crépy-en-Valois (1/9^e RZ) elle se dirige alors sur Puisieux.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 11 juin dans l'après-midi, en fin de repli, elle occupe la rive sud de la Gergogne, de Bouillancy à Vincy-Manœuvre. Le 1/9^e RZ qui n'a pu décrocher, est capturé à Crépy-en-Valois.

Le 12 juin vers 17h00, la division se replie au sud du Grand-Morin où elle arrive en fin de nuit.

6. Bataille d'Ile de France, 12 au 17 juin 1940

Le 13 juin, la division occupe une position depuis le confluent du Grand-Morin avec la Marne jusqu'à Martigny.

Ayant reçu l'ordre de repli au sud de la Seine en début d'après-midi, elle fait mouvement en camions dans la nuit du 13 au 14 juin.

Le 14 juin, la division est en place de Samois-sur-Seine à Veneux-les-Sablons, avec deux têtes de pont à Vulaines-sur-Seine et Champagne-sur-Seine.

Le 15 juin vers 15h00, les deux têtes de pont sont repliées. Vers 17h00, l'ennemi est au contact sur la Seine.

Dans la nuit du 15 au 16 juin, la division se replie et se regroupe au carrefour de l'Obélisque, au sud de Fontainebleau.

Le 16 juin dans la matinée, la division fait mouvement en camions vers le pont de Sully-sur-Loire. Celui-ci ayant été endommagé par l'ennemi, le convoi est dirigé sur le pont de Gien. Des éléments de la division sont débarqués vers les Bordes et Bonnée pour protéger le franchissement.

Le 17 juin, tandis que la division franchit la Loire à Gien et se regroupe à Cerdon, les éléments présents à Bonnée et Les Bordes accomplissent leur mission mais se trouvent encerclés et sont capturés dans la soirée.

7. Retraite du centre, 18 au 24 juin 1940

Le 18 juin, organisée en deux petits-groupements mixtes, la division fait mouvement en début d'après-midi. Le soir, elle a rejoint la région Est-Nord-Est de Salbris.

Dans la nuit du 18 au 19 juin, la division fait mouvement vers le Cher qu'elle franchit le 19 juin dans la matinée.

Le 19 juin, elle occupe la rive sud du Cher entre Mennetou-sur-Cher et Méry-sur-Cher.

Dans la nuit du 20 au 21 juin, la division se replie en direction de l'Indre.

Le 21 juin, elle est dans la région de Migné.

Le 22 juin, elle est au sud de la Creuse, entre La Roche et Scoury.

Le 24 juin, elle est sur la Vienne de Chabanais à Chassenon. Elle y reçoit l'ordre de cessation des hostilités dans la nuit.

1^{re} division marocaine

Division d'active de type Nord-Est, mise sur pied au Maroc
1^{er} RTM, 2^e RTM, 7^e RTM.

1. Mouvements initiaux, 2 septembre au 15 décembre 1939

Mise sur pied au Maroc, la division fait mouvement à partir du 24 octobre sur Oran pour embarquer à destination de Marseille.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Elle rejoint ensuite le sud-ouest de la France où elle s'équipe sur le type Nord-Est.

Le 14 novembre, la division fait mouvement par voie ferrée vers la zone Fresnes-en-Woëvre, Vigneulles-Lès-Hattonchâtel, Sponville.

Le 12 décembre, elle fait mouvement vers la zone du corps d'armée colonial.

2. Sur le front de Lorraine, 17 décembre 1939 au 3 février 1940

Les 17 et 18 décembre 1939, la division relève la 1^{re} DINA dans le secteur d'Elzange, entre Contz-les-Bains et Obernaumen.

Le 23 janvier 1940, relevée par la 20^e DI, la division se regroupe dans la zone Uckange, Moyeuvre-Grande, Roncourt.

Le 3 février, elle fait mouvement par voie ferrée vers la zone Vitry-le-François, Châlons-sur-Marne, Coole.

3. Sur la frontière du Nord, 1^{er} avril au 10 mai 1940

Le 1^{er} avril, la division fait mouvement par voie ferrée vers la zone Bavai, Le Quesnoy, Maubeuge.

Le 4 avril, elle relève la 82^e DIA dans le secteur du Hainaut, de Wargnies-le-Petit à la Sambre.

4. Bataille de la Dyle, 10 au 18 mai 1940

Le 10 mai 1940, suite à l'alerte n° 3, en exécution de la manœuvre Dyle la division fait mouvement à pied de nuit dans la zone Mons, Sars-la-Bruyère, Havré.

Dans la nuit du 11 au 12 mai, le mouvement se poursuit vers la zone, Thieu, Houdeng, Seneffe.

Le 13 mai, le 1^{er} et le 2^e RTM sont transportés en camions sur la position Ernage, Gembloux tandis que le 7^e RTM poursuit à pied. Il arrive le 14 mai à l'aube après une étape de 70 km.

Le 14 mai dans la matinée, le 2^e RTM neutralise des infiltrations dans Ernage. En début d'après-midi, les Allemands attaquent dans les secteurs sud (1^{er} RTM) et centre (2^e RTM). Les combats se déplacent ensuite dans le secteur d'Ernage.

Le 15 mai, Ernage est perdu en cours de matinée. De violents combats ont lieu sur la ligne d'arrêt, dans le sous-secteur d'Ernage et devant la ferme Lagasse.

Dans la soirée, la division reçoit l'ordre de se replier sur la voie ferrée Tilly. Les décrochages sont difficiles.

Le 16 mai matin, la division occupe la position de Villers-la-Ville à Marbais. L'ennemi est au contact à partir de 10h00. Les combats sont continus jusqu'au décrochage de nuit.

Le 17 mai, après son repli derrière le canal de Charleroi, Bruxelles, la division occupe sommairement à partir de midi la ligne de Feluy à Seneffe. Dans l'après-midi l'ennemi est au contact.

Dans la nuit du 17 au 18 mai, la division se replie sur Mons.

Le 18 mai, installée en points-d'appui fermés elle occupe le front Jurbise, Pavé.

Dans la nuit, elle rejoint la région au sud-ouest de Valenciennes.

5. Bataille des Flandres, 19 au 31 mai 1940

Le 19 mai, la division est en place sur l'Escaut face au Sud-Est, du pont de Rouvignies à Bouchain.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 20 mai dans la matinée, l'ennemi est au contact. A 14h00, il déclenche une violente action sur Bouchain puis franchit l'Escaut au pont de la Cimenterie (NE Bouchain). Une contre-attaque permet de rétablir la situation.

Relevée dans la nuit par la 4^e DI, la division se regroupe dans la zone Marchiennes-Campagne, Warlaing, Erre.

Le 21 mai en fin de journée, elle est au nord de la Scarpe, de Vred à Warlaing.

Les 22 et 23 mai, les unités se réorganisent, notamment le 2^e et le 7^e RTM transformés en bataillons de marche. Pendant la nuit du 23 au 24 mai, la division fait mouvement vers Carvin.

Le 24 mai, elle est installée sur le canal de la Deûle face au sud-ouest, d'Oignies à Les Baraques.

Le 25 mai, l'ennemi est au contact à Meurchin et à Pont-à-Vendin.

Le 26 mai, l'ennemi franchit la Deûle aux ponts de Courrières et Maudit (SO Carvin) ; il s'empare du faubourg sud de Carvin. Après l'échec de la contre-attaque de la 3^e DLM, l'arrivée de la 2^e DINA permet le rétablissement d'un front sur la ligne Camphin-en-Carembault, Provin, Les Baraques.

Après un décrochage difficile dans la nuit sur la ligne Don, Annœullin, Carnin, l'ennemi est au contact dès le 27 mai matin. Annœullin est rapidement perdu et de durs combats se déroulent devant le pont du Don et Allennes. En dépit des contre-attaques menées par les éléments de la 2^e et de la 5^e DINA, la zone du pont du Don est finalement perdue. Un élément du 7^e RTM encerclé à Carnin y sera capturé le lendemain.

Dans la nuit du 27 au 28 mai, les débris des unités se replient par Gondecourt vers le bac de Wavrin, en vue de franchir la Deûle. Mais ce pont étant déjà tenu par l'ennemi, le repli se poursuit en direction de Lille.

Le 28 mai, tandis qu'une partie de la division marche par Haubourdin jusqu'au faubourg de Canteleu, un détachement à base du 1^{er} RTM franchit la Deûle à Lambersart et, échappant à l'encercllement, rejoint Bailleul.

Du 29 au 31 mai, jusqu'à la cessation des hostilités dans la soirée, les débris des 2^e et 7^e RTM défendent Lille Canteleu.

Le détachement du 1^{er} RTM rejoint Dunkerque puis l'Angleterre. Il reprendra brièvement le combat en Normandie au sein de la 1^{re} DLINA, du 9 au 18 juin 1940.

1^{re} division légère d'infanterie nord-africaine

Division de formation de type division légère d'infanterie, constituée en Normandie
1^{er} RTM, 27^e RTA.

Constituée le 9 juin 1940 en Normandie, dans la région de Bernay avec les reliquats des 1^{re} DM, 1^{re}, 2^e, 4^e et 5^e DINA, la division fait mouvement le 10 juin vers Argentan.

Le 16 juin, elle défend la Dives, de Jort à Trun.

Dans la nuit du 16 au 17 juin, lors du repli sur l'Orne, des éléments du 27^e RTA sont accrochés au nord de Putanges.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 17 juin, la division est installée de Ménil-Hermei à Argentan. A 16h00, l'ennemi est au contact du 1^{er} RTM à Ecouché et, à 18h00, du 27^e RTA au sud de Putelanges, à Fromentel, La Lande, Les Yveteaux.

Le 18 juin, lors du repli vers la forêt d'Andaine, les unités sont capturées.

240^e division légère d'infanterie

Division de formation de type division légère d'infanterie, constituée dans l'Aube

42^e RIC, 40^e DBNA formée à partir du GUI (groupement d'unités d'instruction) n° 12 : **21^e bataillon d'instruction des 6^e RTA, 15^e RTA et 24^e RTT.**

A partir du 5 juin 1940, la division est mise sur pied dans la région de Bar-sur-Seine.

Le 13 juin, elle est stationnée dans le triangle Courtenot, Magnant, Gyé-sur-Seine.

Le 14 juin, rattachée au 18^e CA (2^e armée), elle tient les ponts sur la Seine de Bar-sur-Seine à Polisy.

Le 16 juin, le pont de Bar-sur-Seine est détruit. Dans la soirée, la division se replie vers le Sud. Vers 21h00, un vif combat a lieu à Molesme où un détachement composite, dont le 21/15^e RTA, force le passage vers le Sud.

Le 17 juin, les unités sont progressivement encerclées et successivement capturées : vers 20h00, le 21/24^e RTT au pont de Courcelles ; dans la nuit, le 21/6^e RTA entre Darcey et Flavigny-sur-Ozerain, le 21/15^e RTA à Chanceaux (les derniers éléments du 21/15^e RTA sont capturés à Saint-Seine-l'Abbaye le 18 juin).

Groupement Cartier

Groupement de marche, constitué en 14^e région

2 bataillons de tirailleurs marocains provenant du dépôt d'infanterie n° 145, au sein du sous-groupement Brillat-Savarin.

Le 14 juin 1940, le groupement Cartier, formé à partir d'unités diverses provenant des subdivisions de Bourg, Chambéry et Grenoble, organise deux lignes de barrage.

- Ligne Bourg-en-Bresse, Nantua, Saint-Germain-de-Joux, Châtillon-en-Michaille, face au nord.
- Ligne cours du Rhône jusqu'à Saint-Genix-sur-Guiers et le Guiers, face à l'ouest.

Le 15 juin, provenant de la subdivision de Bourg-en-Bresse, le sous-groupement Brillat-Savarin contrôle La Valserine jusqu'à Bellegarde, la transversale Bourg-en-Bresse, Nantua, Bellegarde, et la coupure de l'Ain jusqu'au confluent avec le Rhône.

Le 18 juin, après la déclaration de « Lyon, ville ouverte » le groupement Cartier prend en charge la défense du Rhône

Pendant la nuit du 18 au 19 juin et la journée du 19 juin, le sous-groupement Brillat-Savarin passe au sud du Rhône et occupe le secteur sud-ouest, PC à Saint-Laurent-de-Mure (SE Lyon).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Après le franchissement du Rhône par les Allemands le 20 juin, le sous-groupe Brillat-Savarin se replie dans la nuit du 20 au 21 juin sur une nouvelle position, du col de La Placette à l'Isère, en amont de Saint-Quentin-sur-Isère (PC à Saint-Egrève).

Du 22 au 24 juin, il résiste à Voreppe à toutes les attaques allemandes grâce à un appui d'artillerie remarquablement efficace, que l'ennemi n'arrive pas à contre-battre.

Le 24 juin, l'ennemi s'empare du col de La Placette et tente d'encercler Voreppe par le Nord. De violents combats se déroulent dans ce secteur. La mise en exécution du cessez-le-feu vers minuit arrête les combats sans que l'ennemi n'ait pu s'emparer de ce point clé.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Tableau récapitulatif de la participation des grandes unités aux différentes batailles et combats de la campagne

Référence, journal officiel du 6 janvier 1952, pages 267 et 268

Bataille de la Sarre 10 au 17 septembre 1939	2 ^e DINA ; 3 ^e DINA ; 4 ^e DINA
Bataille de Belgique, Meuse 10 au 18 mai 1940	1 ^{re} DM ; 2 ^e DINA ; 5 ^e DINA
Bataille de la Somme 20 au 26 mai 1940	7 ^e DINA ; 13 ^e DI
Bataille de Sedan 13 au 15 mai 1940	4 ^e DINA
Bataille de l'Aisne 16 au 24 mai 1940	3 ^e DINA ; 6 ^e DINA
Bataille des Flandres (ou du Nord) 19 au 31 mai 1940	1 ^{re} DM ; 1 ^{re} DINA ; 2 ^e DINA ; 4 ^e DINA ; 5 ^e DINA ; 43 ^e DI
Bataille de la Somme 5 au 11 juin 1940	7 ^e DINA ; 13 ^e DI
Bataille de l'Ailette 5 au 11 juin 1940	87 ^e DIA
Bataille de l'Aisne 9 au 11 juin 1940	82 ^e DIA
Bataille de Champagne 11 au 15 juin 1940	82 ^e DIA
Bataille d'Argonne, Verdun 11 au 14 juin 1940	6 ^e DINA
Bataille de Basse-Seine, Normandie 12 au 18 juin 1940	85 ^e DIA ; 1 ^{re} DLINA
Bataille d'Ile de France 12 au 18 juin 1940	84 ^e DIA ; 87 ^e DIA ; 7 ^e DINA ; 13 ^e DI
Bataille de Haute-Marne, Barrois 15 et 16 juin 1940	3 ^e DINA
Bataille de Haute-Meuse 17 et 18 juin 1940	3 ^e DINA ; 6 ^e DINA
Combats de Saumur 18 au 20 juin 1940	Groupement Pichon. Une compagnie de tirailleurs algériens, venant du groupement d'instruction 93 bis du camp du Ruchard, participe aux combats de Saumur et de Gennes. Une demi-section de tirailleurs algériens participe au combat de Port Boulet, au N de Chinon.
Combats de Voreppe 22 au 24 juin 1940	Groupement Cartier